



# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

BP  
340/c  
(12)

Dossier

*Tous*  
en  
scène

*Patrimoine*  
Les espaces  
naturels  
sensibles

*Reportage*  
Western armoricain

NUMÉRO 12 - ÉTÉ 2000

Édité par le Conseil Général  
des Côtes d'Armor



# Sommaire

**Numéro 12  
Été 2000**

www.cg22.fr  
C'est l'adresse du  
site Internet du  
Conseil général.  
Vous y retrouverez  
votre magazine  
et tout ce qu'il  
faut savoir sur  
les Côtes d'Armor.

**4  
90 JOURS**  
L'actualité de ces trois  
derniers mois en bref.

**29  
PRATIQUE**  
Les 31 centres Cap-Armor :  
activités sportives et culturelles  
à la portée de tous.

**30  
CULTURO-  
SCOPE**  
Les artistes s'emparent  
de la Roche-Jagu.



## POINT DE MIRE

### 8 Tous en scène

Rencontres avec les créateurs et les animateurs d'une vie culturelle particulièrement dense. Où l'on parle d'épanouissement individuel et de renforcement du lien social.

## DÉCIDEURS

### 16 Highwave Optical Technologies

### 17 Dolmen : le culte de l'inusable

## PATRIMOINE

### 18 Une forte nature

Sortez des sentiers battus et partez à la découverte d'espaces naturels exceptionnels, soigneusement préservés.

## REPORTAGE

### 22 Western armoricain

Promenade bucolique le long  
du canal de Nantes à Brest.

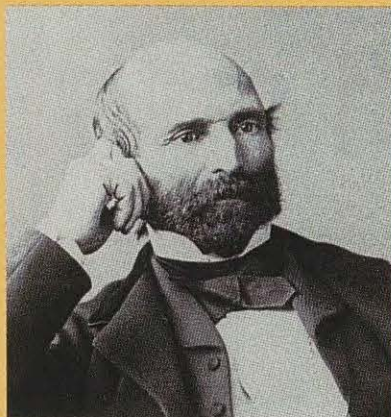
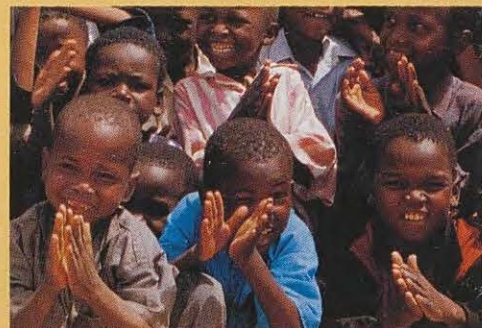
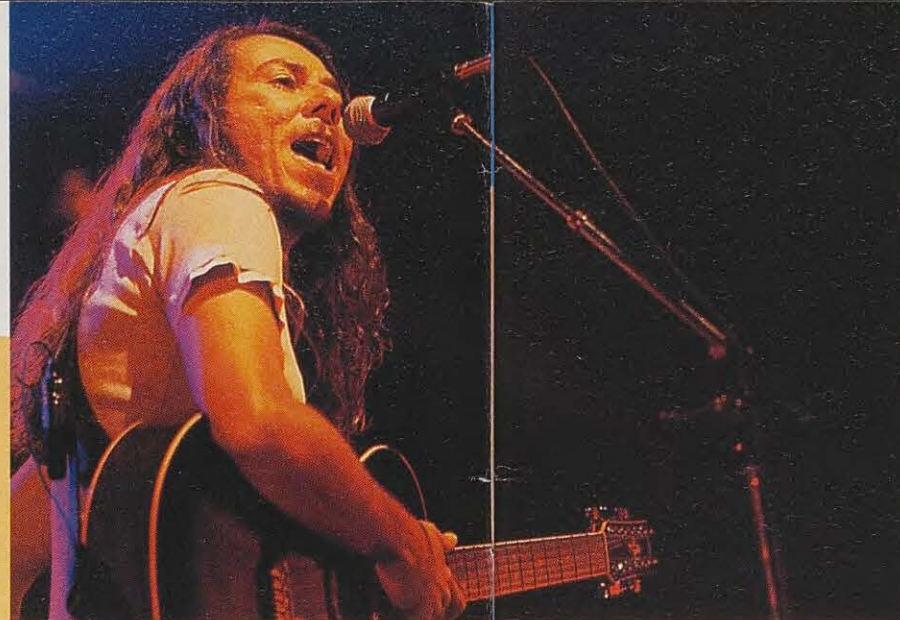
### 24 Côtes d'Armor-Agadez

Une coopération à visage humain.

## RENCONTRE

### 28 Glais-Bizoin

L'homme qui relia les hommes.



**Côtes  
d'Armor**

Côtes d'Armor n° 12 - Été 2000.  
Trimestriel édité par  
le Conseil général des Côtes d'Armor.  
Direction de l'Information,  
de la Communication et de la Promotion,  
1, place du Général-de-Gaulle,  
BP 2371, 22023 Saint-Brieuc.  
Tél. : 02 96 62 62 16. Fax : 02 96 62 63 85.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
Claudy Lebreton

COMITÉ ÉDITORIAL :  
Claudy Lebreton, Charles Josselin,  
Pierre-Yvon Tremel, Jean Gaubert,  
Michel Lesage, Guy Le Helloco,  
Jean-Jacques Bizien, Félix Leyzour,  
Christian Le Verge, Yves-Jean Le Coq,  
Yves Le Mouër, Sébastien Couépel,  
Jean-Marc Quéméré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellier.  
JOURNALISTE : Bernard Bossard.  
PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot.

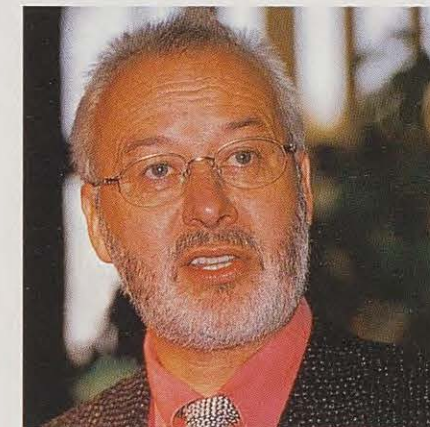
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :  
Vincent Doucet, Marie-Claire Kuhnmmunch.

CRÉDITS PHOTOS :  
T. Jeandot, H. Queillé.  
CONCEPTION ET RÉALISATION : VERBE CONSUMER  
Tél. : 01 40 52 05 05.

IMPRESSION : PPR - Groupe Courtin  
21, avenue des Gros-Chevaux  
ZI du Vert-Galant  
BP 657, 95130 Saint-Ouen-l'Aumône.  
DISTRIBUTION : La Poste.  
N° ISSN : 1283-5048.  
Tirage : 25 000 exemplaires.

Édité par le Conseil général  
des Côtes d'Armor

# Édito



## « Une culture vivante, c'est d'abord une culture que l'on partage »

Il en est de la vie culturelle de notre département comme de la vie associative. Toutes deux sont si riches, si diverses, si créatives qu'elles constituent, de plus en plus, des éléments clés du développement local. La fête ou le spectacle qui mobilise des centaines de personnes, les élèves qui, après la classe, se retrouvent pour suivre un enseignement artistique..., toute pratique culturelle repose sur le développement de la relation à l'autre et le partage. La culture est fédératrice, elle renforce les liens entre les hommes. Or, la réussite de toute initiative locale, que son objet soit culturel, économique ou social, dépend souvent de la qualité de ces liens qui, au départ, unissent ceux qui la portent. Dans une Bretagne qui se distingue par une culture riche et vivante, le foisonnement culturel qui anime les Côtes d'Armor tout au long de l'année constitue un atout précieux, tant pour l'épanouissement des êtres que pour le dynamisme de notre territoire.

Si, dans ce domaine, la conservation et la valorisation de notre patrimoine demeurent un axe prioritaire du Conseil général, c'est parce qu'il faut bien prendre conscience que nos villages, nos clochers et nos châteaux sont aussi, au-delà d'une

richesse à préserver, des lieux vivants de diffusion où toutes les formes artistiques, des plus traditionnelles aux plus avant-gardistes, trouvent leur pleine dimension. L'été, période dense en manifestations culturelles, nous en offre d'innombrables exemples.

Le Conseil général poursuit par ailleurs une politique forte pour l'accès de tous à la culture. Le développement des enseignements artistiques – notamment en milieu rural –, la coorganisation de grandes manifestations culturelles décentralisées, et un important volet d'aide et d'assistance à la réalisation d'équipements culturels en sont les réalisations tangibles.

Notre vitalité culturelle contribue largement à l'image attrayante de notre territoire. Un territoire que découvrent – ou retrouvent – en ce moment même des centaines de milliers de vacanciers. Pour une belle entrée en matière, je leur donne rendez-vous, ainsi qu'à tous les Costarmoriciens, au domaine départemental de la Roche-Jagu. Deux cent cinquante artistes nous y attendent, pour nous faire partager leurs passions.

**CLAUDY LEBRETON**

Président du Conseil général des Côtes d'Armor

COUP  
DE  
CŒUR

# C'est déjà Demain !

« Demain ! » est bien plus qu'une chaîne de télévision dédiée à l'initiative et à l'emploi. Au-delà des diffusions quotidiennes consacrées aux Côtes d'Armor, son service interactif facilement consultable fait d'elle un vecteur de communication unique, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du département. Voilà tout l'intérêt du partenariat entre la chaîne et le Conseil général.

Un magazine hebdomadaire de 26 minutes consacré aux Côtes d'Armor, rediffusé chaque jour en direction de 2,4 millions de foyers via le câble et le satellite et, à terme, dans de nombreux lieux publics costarmoricains (ANPE, missions locales, chambres consulaires, circonscriptions de la Solidarité départementale, etc.) [lire l'encadré « mode d'emploi »]... C'est une réalité depuis le début du mois de mai, grâce à l'accord de partenariat passé entre le Conseil général et la chaîne thématique « Demain ! ». Demain ! filiale de Canal +, est à ce jour la seule chaîne consacrée à l'emploi, à la formation et aux initiatives économiques, sociales, culturelles contribuant au développement local.

## Offres d'emploi, formations, reprise ou création d'entreprises...

Plus qu'une vitrine permettant de véhiculer dans tout l'Hexagone (et au-delà) l'image d'un département où l'on entreprend, où l'on embauche, où l'on invente, où l'on crée, Demain ! est aussi

un outil interactif destiné à diffuser des offres, des informations pratiques, et à faciliter la prospection. Si les émissions costarmoricaines présentent, au travers de reportages – une entreprise recrute, un artisan cherche un repreneur ou un associé... –, les opportunités offertes par le dynamisme du tissu socio-économique local, cette communication est complétée par une banque de données mise à jour quotidiennement. Ce service est accessible 24 heures sur 24, soit directement via la télécommande du téléviseur (si vous êtes abonné au satellite ou au câble), soit sur Internet ou sur le Minitel. Vous y retrouverez, rubrique par rubrique, une foule d'infos pratiques : offres d'emploi, formations, reprises ou créations d'entreprises, etc., non seulement en Côtes d'Armor, mais plus largement dans la France entière et même en Europe. Alors que Demain ! travaille déjà en partenariat avec des Conseils régionaux (Poitou-Charentes, Limousin, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Aquitaine) et le pays Val de Loire-Nivernais, les Côtes d'Armor sont le premier département à la rejoindre.



## MODE D'EMPLOI

### Comment accéder à Demain !

#### 1. Les premiers points d'accès publics

- ▷ Conseil général (2<sup>e</sup> étage), salle des pas perdus, place du Général-de-Gaulle, Saint-Brieuc.
- ▷ Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion du Conseil général, 1, place du Général-de-Gaulle, Saint-Brieuc.
- ▷ Cité des métiers, Le Tertre-de-la-Motte, 22440 Ploufragan.
- ▷ Missions locales de Lannion, Rostrenen, Dinan, Guingamp.
- ▷ Fédération départementale du bâtiment et des travaux publics, rue Bon-Repos, 22190 Plérin.

#### 2. Pour les abonnés au câble ou au satellite

Sur Canal satellite, Canal 22 (cela ne s'invente pas), et sur la plupart des bouquets satellite et câble.

#### 3. Sur Internet : [www.demain.fr](http://www.demain.fr)

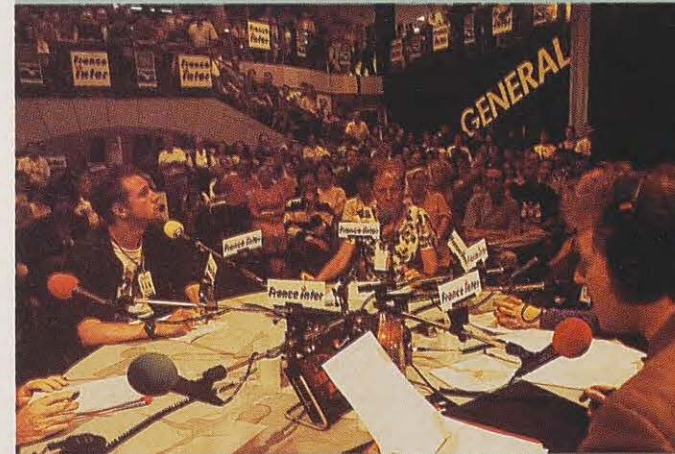
#### 4. Sur Minitel : 3615 demain.

Contact  
Demain ! - Conseil général  
Gérard Rouxel  
02 96 62 63 03.

## FRANCE-INTER À SAINT-BRIEUC Les Côtes d'Armor occupent les ondes

Le 16 juin, de 5 heures à minuit, une journée de programmes diffusés en direct des Côtes d'Armor sur la seconde radio de France et la première de Bretagne (en audience). En partenariat avec le Conseil général, et avec une logistique impressionnante, France-Inter s'est installée à Saint-Brieuc dans les locaux de la Passerelle, sous l'ancienne halle, et à Bleu-Pluriel (Trégueux). Cette journée a permis aux journalistes de la sta-

tion d'ouvrir leur micro à nombre d'acteurs de la vie sociale, économique et culturelle des Côtes d'Armor et de Bretagne, des intervenants choisis par la rédaction avec l'indépendance journalistique que cela suppose. Des débats sur l'environnement ou l'identité bretonne, de nombreux reportages, beaucoup de rires avec l'équipe de Stéphane Bern, une soirée mémorable à Bleu-Pluriel avec Axel Bauer, Denez Prigent et bien d'autres artistes..., dès l'aube, des milliers de Costarmoricains se sont pressés sur les lieux d'émission, renforçant la sensation de « forum » qui caractérise les programmes de France-Inter. Des millions d'auditeurs de l'Hexagone auront sans doute appris ce jour-là à mieux nous connaître et à venir plus nombreux encore à notre rencontre. Tel était le but avoué de l'opération.



## 36 000 FESTIVALIERS À ART-ROCK Dans la cour des grands festivals

De 22 000 l'an dernier, un chiffre déjà conséquent, le festival briochin Art-Rock est passé cette année à 36 000 spectateurs ; c'est dire la montée « en puissance » de ce rendez-vous multiculturel (12 nationalités représentées) et pluridisciplinaire, qui conforte une renommée désormais nationale. Organisé par l'association Wild-Rose, en partenariat avec la ville de Saint-Brieuc et le Conseil général, Art-Rock proposait, sur les trois jours du week-end de la Pentecôte, 38 spectacles et concerts répartis sur 8 sites. À l'applaudimètre, on citera les succès attendus de Royal de Luxe, M et Moby. Rendez-vous les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2001 pour la 18<sup>e</sup> édition.



## Lauriers

### LANNION, PREMIER DE LA CLASSE

Le mensuel *L'Entreprise* s'est livré le mois dernier à une étude sur 94 agglomérations françaises. De là, il a établi le classement de celles qui, selon la rédaction, ont le mieux préparé le XXI<sup>e</sup> siècle : développement économique, infrastructures, qualité de vie... Lannion est sorti premier de la catégorie « aires urbaines de 50 000 à 100 000 habitants », devant Beauvais et Meaux. Allez ! sans être chauvins, on dira que ce n'est pas tout à fait une surprise...



## Sports de haut niveau

### UN DÉPARTEMENT DERRIÈRE SES CHAMPIONS

Les Guigampais d'En Avant retrouvent la D 1 avec des effectifs renforcés, un budget bouclé et un centre de formation appelé à prendre de l'essor (avec le concours du Conseil général). En Avant se donne ainsi les moyens (raisonnables) de sa réussite.

Plus que jamais, le club défendra les couleurs et l'image de tout un département au niveau national, mission qui fera de lui un important vecteur de promotion, notamment pour les entreprises partenaires du club. Une tendance qui s'étend aussi au volley : le Goëlo-Volley-Ball, avec deux équipes en N 1, devient le Goëlo-Côtes d'Armor sous l'impulsion d'un partenariat renforcé avec le Conseil général.



## 2<sup>e</sup> MOIS SPORTS-NATURE Sensations fortes

Du 14 mai au 18 juin, neuf grands rassemblements mêlant compétition et découverte aux quatre coins des Côtes d'Armor auront réussi, malgré les caprices du ciel, à drainer des dizaines de milliers de participants pour cette 2<sup>e</sup> édition du Mois Sports-Nature. On notera particulièrement le beau succès du 1<sup>er</sup> Festival Sports-Nature de Bréhec, du 2 au 4 juin, dans le cadre grandiose des falaises de Plouha. La diversité des sports proposés et la beauté des sites (la Rance, le canal de Nantes à Brest, le Léguer, la côte du Goëlo...) constituent les ingrédients de ce cocktail apprécié des Costarmoricains, mais aussi – et de plus en plus – des touristes avides de sensations.



## COUPE DU CONSEIL GÉNÉRAL L'AS-Loudéac s'impose

Le stade de Quessoy affichait complet le samedi 10 juin pour la finale de la Coupe du Conseil général opposant Merdrignac à l'AS-Loudéac. De ce « derby sudiste », Loudéac est sorti logiquement vainqueur sur le score de 3 buts à 1, avec un beau doublé du butteur Nico Rochard. Chez les moins de 15 ans, Perros-Guirec bat Langueux 1-0, et chez les moins de 13 ans, Quessoy bat Dinan 3-2.

## AU CONSEIL GÉNÉRAL, 1,65 milliard pour les routes



Fin mai, à l'unanimité, l'assemblée départementale a adopté Armoroute, son schéma routier pour la période 2000-2006. Armoroute traduit une forte volonté politique du Conseil général en matière d'infrastructures routières, au nom du renforcement de la sécurité et du développement économique. La moitié de ce budget sera consacrée à la poursuite de la modernisation des axes d'intérêt régional : Saint-Malo-Dinan-Caulnes, Saint-Brieuc-Loudéac-Morbihan et Guingamp-Lannion-Perros-Guirec. À noter aussi la participation accrue du département au financement des rocades urbaines ou de transit comme Lamballe, Saint-Brieuc...

## SOCIAL Accord sur les 35 heures au Conseil général

Amélioration du service public et création d'emplois, telle est la finalité du projet d'accord sur les 35 heures au sein des services départementaux, dont la préparation a été initiée il y a plus d'un an par le Conseil général. Le 5 juin, le président et Pierre-Yvon Trémel, 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil général, ratifiaient avec les représentants du personnel l'accord sur l'aménagement et la réduction du temps de travail. Les 1 250 agents du

Conseil général, ainsi que les 450 assistantes maternelles rattachées à la direction de la Solidarité départementale, passeront aux 35 heures hebdomadaires à compter du 1<sup>er</sup> mai 2001. Cet accord, qui respecte à la lettre les principes énoncés plus haut, a été rendu possible grâce à un long travail d'expertise et de concertation entre élus, administration et syndicats. D'ici mai 2001, entre 90 et 110 postes seront créés.

## La vie économique

Plérin

### BLANC-AÉRO S'AGRANDIT

Spécialisée dans la conception de fixations et de pièces de moteurs pour la Formule 1 et les nouveaux moteurs diesel, la société Blanc-Aéro investit 25 MF dans un nouvel atelier de 2 000 m<sup>2</sup>. Blanc-Aéro (160 salariés) est passée de 45 à 95 MF de chiffre d'affaires entre 1994 et 1999.

Plouha

### + 22 % PAR AN POUR LES MARAÎCHERS BRETONS

Liée à une soixantaine de producteurs du Goëlo, cette entreprise (10 salariés) de commercialisation de produits bio affiche une croissance de 22 % par an et investit dans un nouveau bâtiment de 1 100 m<sup>2</sup>. L'exportation vers l'Europe du Nord représente 60 % de l'activité des Maraîchers.

Merdrignac

### BIOSTIM S'INSTALLE

Une unité de production en projet à Merdrignac pour ce concepteur de produits de fertilisation et d'élevage. En attendant, l'entreprise s'installe dans les anciens locaux de Volvico. Biostim (25 salariés et 20 MF de chiffre d'affaires) doit son essor aux performances environnementales de ses produits, commercialisés dans tout le Grand Ouest.

Maël-Carhaix

### ARDOISIÈRES : UNE FERMETURE REGRETTABLE

Mises en liquidation judiciaire, les ardoisières de Maël-Carhaix ont cessé toute activité fin juin. Malgré la mobilisation des élus locaux, aucun projet de reprise n'a pu aboutir. Un drame humain pour les 26 salariés licenciés et leurs familles, un coup dur pour le Kreiz-Breizh et les Côtes d'Armor avec la perte d'une production prestigieuse.

Plérin

### ELEUSIS S'ENVOLE

Le centre Eleusis (ex-siège de la BPO), repris il y a moins d'un an par BC Partners, est déjà à l'étroit dans ses murs : une dizaine d'entreprises, des professions libérales... 160 salariés au total. D'où le lancement d'un nouveau bâtiment de 4 000 m<sup>2</sup>. Pour l'heure, on met la dernière main aux locaux de FLAG (3 200 m<sup>2</sup>), l'opérateur américain du câble de transmission à très haut débit qui reliera les capitales européennes aux États-Unis via Plouha.

Broons

### INAUGURATION DE LA S.A. DELMOTTE

Doublement des effectifs de la pâtisserie industrielle Delmotte, partenaire de la Coop de Broons, depuis son implantation il y a 2 ans : 100 salariés, issus à 95 % du bassin d'emplois de Broons. Delmotte (croissance : 58 % en 1999) a été inaugurée officiellement le 26 mai par le ministre Charles Josselin, en présence – entre autres personnalités – de Claudy Lebreton, président du Conseil général.

*Elle a tant de déclinaisons, la culture, tant de modes d'expression, de lieux consacrés ou improvisés ! Telle la prose de monsieur Jourdain, on la pratique parfois sans même s'en rendre compte. Impossible de dresser un panorama culturel exhaustif des Côtes d'Armor. Voici donc huit rencontres avec des femmes et des hommes – artistes, passionnés, découvreurs de talents – pour vous faire survoler un paysage culturel en perpétuel mouvement qui, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, ignore ce que morte saison veut dire.*



**Une culture porteuse d'épanouissement individuel, de renforcement des liens sociaux, de développement local**



# Tous en scène



**P**articulièrement dense en Côtes d'Armor, le foisonnement culturel s'affirme comme un élément moteur de la vie départementale, qu'il s'agisse de maintien des liens sociaux, de développement économique ou d'aménagement du territoire.

Le lien social, tout d'abord. Entendez par là la rencontre et l'ouverture sur les autres au sein d'une école de musique, d'un bagad, d'une troupe de théâtre amateur, à l'occasion d'un festival ou d'un fest-noz... Un rapport sur la « dynamique culturelle bretonne » présenté récemment par le Conseil économique et social (CES) de Bretagne fait état du rôle déterminant des fêtes et des festivals à fort ancrage local impliquant des dizaines, voire des centaines de bénévoles. La Saint-Loup à Guingamp (voir p. 15), les Médiévales de Moncontour, Jazz au cœur du Mené (voir p. 14) en sont les vivants exemples, parmi quantité d'autres, à l'image de ces innombrables festou-noz qui connaissent un net regain d'affection chez les jeunes et « participent largement au mixage des générations », pour reprendre les termes du CES. Quant aux liens entre vie culturelle et développement économique, ils sont multiples.

Citons bien sûr le tourisme, deuxième secteur d'activité des Côtes d'Armor, qui, grâce à une saison culturelle estivale extrêmement riche, draine des centaines de milliers de vacanciers avides de s'imprégner d'une culture et d'un patrimoine affirmés.

Autre aspect moins souvent évoqué : notre capacité à proposer un tissu culturel dense et de qualité – structures d'apprentissage artistique, salles de spectacle, manifestations – aux particuliers et aux entreprises susceptibles de venir s'installer en Côtes d'Armor,



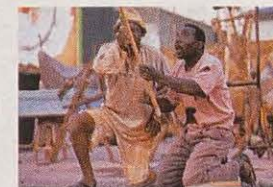
et pour lesquels cette vie culturelle constitue désormais un critère de choix important. Le rôle de la vie culturelle dans l'aménagement du territoire, dans un département à forte composante rurale, est également essentiel. Du Trégor rural au Kreiz-Breizh, du Mené au pays de Dinan, partout le dynamisme des associations et des communes traduit une même soif d'apprendre, de s'exprimer, de partager et de découvrir, dans toutes les disciplines artistiques et culturelles. Cette dimension territoriale constitue, depuis maintenant plusieurs années, le fondement même de la politique du Conseil général dans ce domaine, avec pour corollaire l'accès du plus grand nombre à la culture.

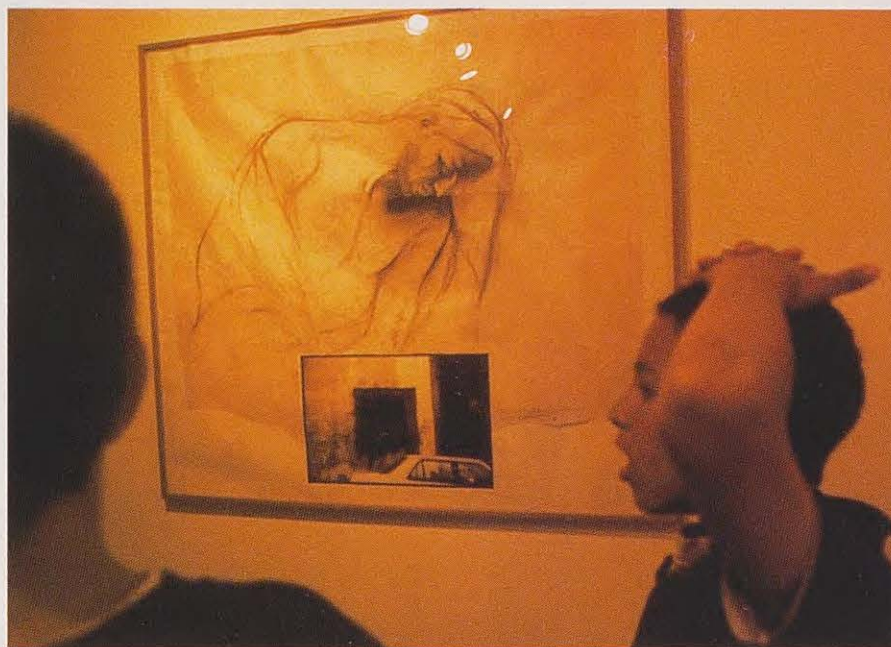
Si une part importante du budget culturel départemental est consacrée à la préservation de notre patrimoine architectural et à la modernisation, à la construction et au fonctionnement des équipements culturels, le plus gros effort porte sur la démocratisation et la diffusion de la culture : développement des enseignements artistiques, promotion du spectacle vivant (théâtre, musique, danse) sur l'ensemble du territoire départemental, soutien à des secteurs spécifiques (cinéma, cultures bretonne et galloise, arts plastiques), soutien aux associations culturelles et aux artistes professionnels. Ces actions, dont les moyens ont été considérablement renforcés durant les dernières années (voir encadré), viennent confirmer la place prépondérante qu'occupe la culture en Côtes d'Armor.

Et si le Conseil général n'est pas le seul intervenant dans la « galaxie » culturelle costarmoricaine, il démontre néanmoins sa volonté de conforter son rôle moteur dans l'épanouissement des femmes et des hommes d'ici et, plus largement, dans la dynamique de développement de notre territoire.

## LES MOYENS

**En quatre ans, les moyens consacrés à la culture par le Conseil général ont été augmentés de façon conséquente. Le budget culture est ainsi passé de 30,5 MF en 1997 à 54 MF cette année, soit 2,7 % du budget départemental.**





S'émouvoir pour émouvoir, c'est l'esprit de l'Imagerie. Des photographes venus de tous les horizons s'y exposent.

## La Roche-Jagu 2000 250 artistes vous attendent

En position dominante sur l'estuaire du Trieux, entouré d'un parc paysager de 30 hectares, le château de la Roche-Jagu, à Ploëzal, est à proprement parler un joyau architectural. Mieux, il constitue aussi un domaine départemental entièrement voué à la culture et aux artistes. Ceux qui en doutent encore n'ont qu'à faire le déplacement. En ce moment même et jusqu'à l'automne, 250 artistes costarmoricains s'y relaient pour vous présenter un large panorama de la création locale : arts plastiques, littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, photo, etc., le château et le parc rayonnent chaque jour (et parfois jusque tard dans la nuit) des mille feux de l'imaginaire. Vous ne faites que passer ? Vous assisterez alors en spectateur, mais sachez que les créateurs poussent la performance jusqu'à vous inviter à des séances d'initiation. De la palette de bois du peintre à la palette graphique de l'ordinateur, tous les outils sont à portée de main... Une manifestation d'importance puisqu'elle mobilise, aux côtés du Conseil général, pratiquement tout ce que le département compte de collectifs et d'associations d'artistes. Pour plus de détails, reportez-vous à la rubrique « Culturoscope » (p. 30-31).

## Jean-François Rospape et l'Imagerie Une certaine idée de la photo

Ceux pour qui la photo ne serait qu'une façon de mettre des images en boîte feraient bien de pousser jusqu'à l'Imagerie, à Lannion, où se déroulent depuis le 1<sup>er</sup> juillet les XXII<sup>es</sup> Estivales photographiques du Trégor. C'est chaque été l'occasion, pour la poignée de passionnés qui toute l'année, d'expos en initiations, fait tourner la maison, de passer au révélateur les pouvoirs fascinants de la photo d'art. « Cette année, alors que l'ordinateur bouleverse tout autour de nous, le numérique nous a semblé incontournable. En six expositions et autant d'artistes, toutes nationalités et horizons confondus, nous avons voulu en explorer les possibilités. » Jean-François Rospape, animateur de l'Imagerie, poursuit : « La photo, c'est d'abord un moyen de contact où le souci d'interprétation est plus fort que le souci de représentation. » En vingt ans d'expérience, dont trois à l'Imagerie, ce Quimpérois qui fabriquait sa première

boîte photographique à 13 ans a vu l'art du cliché évoluer et se démocratiser. « Autrefois, pour voir une belle expo, il fallait se rendre à Paris. Maintenant, les galeries se sont multipliées. » C'est un même souci d'aller vers le public qui anime l'Imagerie. « Ce qui est important dans une manifestation, c'est l'émotion que l'on en tire tout autant que l'émotion dont la manifestation elle-même témoigne. Bien des artistes éprouvent un choc face à nos paysages et y reviennent. » Ainsi l'Imagerie a-t-elle récemment publié un recueil de photos choisies sur la Bretagne, édité chez Filigranes : des paysages pourtant familiers rendus irréels, voire insolites, par l'œil du photographe. Une certaine idée de la photo, à découvrir sans faute.

**ESTIVALES PHOTOGRAPHIQUES DU TRÉGOR,**  
du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre  
à l'Imagerie  
et à la MJC de Bégard.  
Rens. : 02 96 46 57 25.

# La culture en mouvements

## Le Théâtre de l'If Quand les amateurs ont du métier

Palmarès éloquent pour la petite troupe dinannaise : 2<sup>e</sup> prix en 1999 du Festival national de théâtre amateur de Tours, le Théâtre de l'If a été sélectionné pour représenter la France au Festival international de Tanger (Maroc), d'où Christine Cornélis a ramené le prix d'interprétation féminine. Voilà pour les présentations. « Le théâtre amateur est très vivant en Côtes d'Armor, particulièrement dans la région de Dinan où nous avons créé il y a 9 ans, avec trois autres troupes, l'association Théâtre en Rance », explique Jean-Jacques Lecomte, président du Théâtre de l'If, metteur en scène et... médecin généraliste. « Il faut casser les clichés. Nous ne sommes ni une bande d'intellos, ni une troupe de patronage. Du érémiste au cadre supérieur, chez nous toutes les catégories sociales sont représentées. Nous sommes là avant tout pour le plaisir de jouer et de nous produire. » Ici, pas d'auditions ni de castings, le seul critère est la motivation. Celui qui n'a jamais fait de théâtre commence par l'un des trois ateliers de

formation animés par la comédienne professionnelle Marie Pistekova, seule salariée de l'association. On notera au passage que quatre anciens de la troupe sont devenus professionnels ces dernières années. « Notre plus grand souci aujourd'hui, c'est d'élargir notre public, de sortir un peu du réseau des grands festivals amateurs pour nous produire plus en Côtes

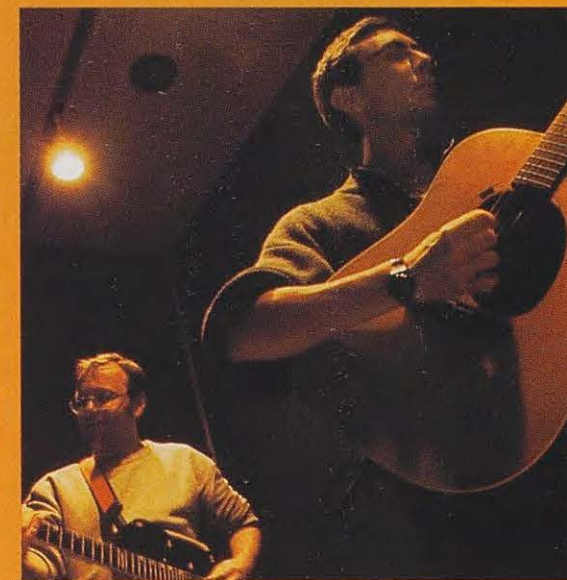
des Jacobins, le 3 novembre, pour fêter ses 20 ans. Pour conclure, on citera cette critique lue dans *L'Avant-scène* à propos de la pièce *Berlin, ton danseur est la mort* qui a valu tant de récompenses au Théâtre de l'If : « De toutes les représentations que nous avons vues à Tours, celle-ci était d'une qualité quasi... professionnelle. Bravo ! » No comment.



d'Armor. La clé, ce serait que les gens prennent conscience que nous faisons du théâtre populaire de qualité et qu'ils viennent nous voir. Nous sommes en mal de public, et sans public, nous ne pouvons pas séduire les programmeurs de spectacles. » La troupe vous donne d'ores et déjà rendez-vous au Théâtre

Étonnant palmarès que celui de la petite troupe du Théâtre de l'If. Preuve que le théâtre amateur costarmoricain est bien vivant.

**THÉÂTRE DE L'IF,**  
centre social,  
5 bis, rue Gambetta,  
BP 308, 22100 Dinan.  
Tél. : 02 96 27 01 79.



La Citrouille, un coup de pouce aux jeunes musiciens des Côtes d'Armor.

## Graines de Citrouille

Labellisée « pôle départemental de musiques actuelles » et soutenue par la ville de Saint-Brieuc, le Conseil général, le Conseil régional et l'État, la Citrouille entend donner aux jeunes musiciens les moyens de leurs ambitions. Témoignages croisés de Marylise Le Gac, directrice de la MJC du Point-du-Jour, dont l'équipe a porté le projet, et d'Élisabeth Joncour, responsable de la programmation.

**Côtes d'Armor :** Cinq ans après sa naissance, la Citrouille a étendu son influence à tout le département. Est-ce le succès que vous attendiez ?

**Marylise Le Gac :** En fait, il s'agissait de répondre à un besoin impérieux que l'on pouvait rencontrer chez des centaines de jeunes musiciens costarmoricains. Faire de la musique est une chose, la faire partager en est une autre. Ici, les groupes peuvent répéter, enregistrer des « démos » pour les donner ensuite à écouter à des programmeurs ou à des producteurs.

**Côtes d'Armor :** Mais il y a quelque chose d'insaisissable dans la musique, une part de magie qui ne s'invente pas...

**Élisabeth Joncour :** Ici, c'est un carrefour. Les musiciens se rencontrent, échangent, se perfectionnent avec des pros. On voit passer des gens étonnants, avec du talent à revendre. Autre aspect intéressant : le travail que certains accomplissent en milieu scolaire avec des établissements de Guingamp, Paimpol et Saint-Brieuc.



## Saint-Nicolas-du-Pélem – Corlay À l'école du fisel et du boogie



**Côtes d'Armor:** Votre ambition suppose des moyens techniques importants. Pouvez-vous répondre à tous les besoins ?

**Marylise Le Gac:** La Citrouille dispose d'un superbe plateau technique : en plus de ses trois studios de répétition et d'enregistrement reliés à une régie, elle s'est enrichie il y a deux ans d'une salle de concerts de 400 places dotée d'équipements flambant neufs. Cela permet aux musiciens de faire le grand saut : premières parties d'artistes confirmés, soirées « bœuf », tremplins (Riboul-Two, Bourges, Vieilles Charrues...), etc. Au total, nous avons accueilli plus de 400 musiciens, 15 concerts et 4 500 spectateurs pour la seule année 1999.

Aujourd'hui, Lé Maôdi et Siméon Le Noir sont deux des meilleurs groupes issus de la Citrouille. Ils passeront forcément près de chez vous un jour ou l'autre...

**LA CITROUILLE**  
MJC du Point-du-Jour.  
Rens. : 02 96 01 51 40.

Tout à son clavier, Loïc Delannoy, 10 ans, attaque un air de boogie en écartelant ses doigts trop courts à chaque mesure. Il vient de Kergrist (à 12 km) suivre ses cours à l'école de musique inter-cantonale de Saint-Nicolas-du-Pélem – Corlay. Ils sont 130 dans le même cas, débutants ou perfectionnistes, à converger de leurs villages vers les salles de cours de l'ancien collège de Saint-Nicolas, réaménagées et équipées pour offrir le confort acoustique d'un véritable conservatoire. « Notre école ne s'est pas faite en un jour, confie la présidente de l'association Renée Le Moulec. Le déclin est venu, en 1976, du succès d'une exposition d'instruments au gymnase de Saint-Nicolas. Beaucoup de gens ont alors exprimé leur besoin d'apprendre et de pratiquer la musique. L'idée de l'école était née. »

Percussions, guitare, flûte (à bec ou traversière), piano, synthétiseurs, bombarde, accordéon chromatique ou diatonique, chant choral et solfège, ici la gamme est large. Christine, l'animatrice, gère l'école et coordonne tout ce petit monde musical polarisé autour de sept professeurs : « Ces dernières années, de plus en plus d'enfants et de jeunes sont venus nous voir pour apprendre la musique traditionnelle. L'accordéon diatonique et la bombarde sont très prisés. Mais si nous faisons beaucoup de musique bretonne, nous leur apprenons aussi qu'on peut jouer des mazurkas et des polkas au diatonique ou du Haendel à la bombarde. » Succès oblige, l'école accueille désormais des élèves extérieurs aux cantons de Saint-Nicolas et de Corlay. « Notre seul regret, c'est de voir des jeunes nous quitter lorsqu'ils partent au lycée en internat à Guingamp ou à Saint-Brieuc ; mais on se console en sachant que certains sont maintenant à l'école nationale de musique de Saint-Brieuc », conclut Renée.

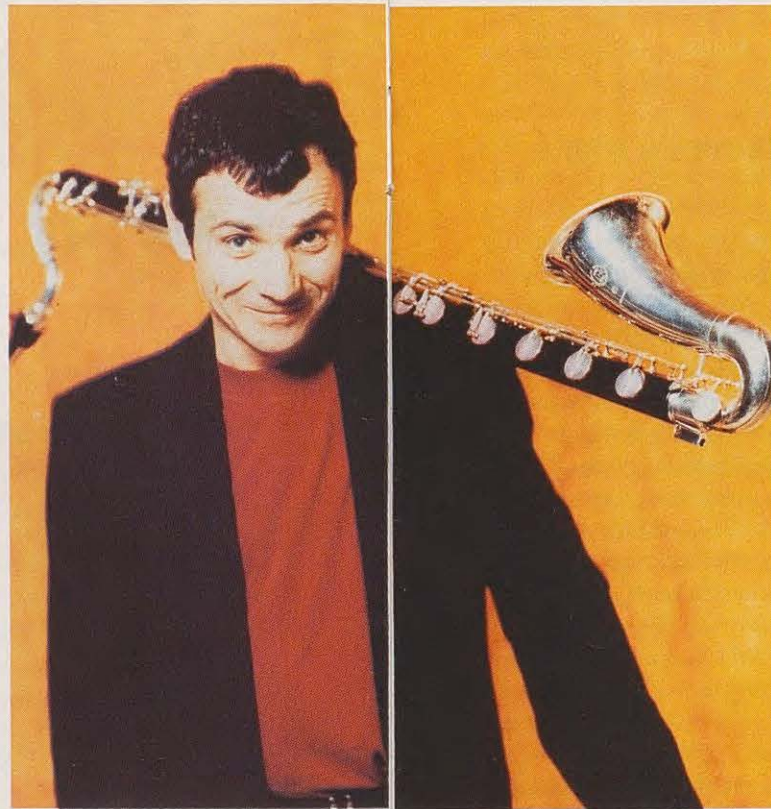
En bas, le petit Loïc monte dans la voiture de sa mère, sans avoir pris le temps de nous dire qu'il était premier prix du concours régional de piano, avec les félicitations du jury.

**ÉCOLE DE MUSIQUE  
INTERCANTONALE  
DE SAINT-NICOLAS-  
DU-PÉLEM – CORLAY.**  
Rens. : 02 96 29 41 39.



Génies en herbe, débutants ou perfectionnistes, l'école de Saint-Nicolas-du-Pélem – Corlay accueille tous les passionnés de musique.

# Créateurs & créations



## Michel Aumont Touche-à-tout professionnel

Dresser le portrait du clarinettiste Michel Aumont tient de la gageure. Comment croquer le profil de ce musicien tant il est volage, musicalement s'entend ? L'homme est difficile à suivre : le samedi soir sur la scène d'un fest-noz avec ses copains du BF 15 (une cinquantaine de fois par an), on le retrouve trois jours plus tard en solo, armé d'une collection d'étranges clarinettes et se livrant à des improvisations dans les registres les plus variés : jazz, rock, musique bretonne, musiques du monde, Michel Aumont a une nette propension

au mélange des genres. Artiste ou artisan ? Il a le talent du premier, l'humilité du second. À peine sorti du conservatoire de Caen, il y a une vingtaine d'années, ce Normand s'est installé en Côtes d'Armor. « D'abord pour enseigner, mais très vite, au fil des rencontres, sur scène dans des festou-noz. Mon intégration en Bretagne s'est faite par la musique, un bonheur quand on sait la force de la culture musicale de cette région. » De là à dire qu'un musicien professionnel peut y vivre de son art et s'y épanouir, il n'y avait qu'un pas, que Michel Aumont a allègrement franchi : « C'est vrai, je crois que la vie d'artiste est moins dure ici qu'à Paris. En Côtes d'Armor, j'ai trouvé des interlocuteurs – professionnels, institutions – à qui je

peux soumettre mes projets, auprès de qui je peux solliciter des partenariats. Les portes ne sont pas fermées. » Et il a effectivement trouvé de quoi faire : membre du groupe L'Écho des luths, puis fondateur du Quintet clarinettes, il a enregistré et s'est produit avec Casse-pipe, Philippe Marlu et Erik Marchand, entre autres. Quant aux projets, Michel Aumont en a toujours. À peine vient-il de sortir un album solo, *Clarinettes armorigènes*, qui donne la mesure de son talent de « métisseur » (consonances tribales, bretonnes, jazzy...), qu'il entre en studio pour enregistrer avec le groupe Il Monstro. Infatigable.

**CONCERTS AU DOMAINE  
DÉPARTEMENTAL  
DE LA ROCHE-JAGU  
à Ploëzal**  
les 18 et 19 août.

**ALBUM CLARINETTES  
ARMORIGÈNES,**  
An Naer Production,  
chez tous les disquaires.

## Abbaye de Beauport Voix de pierres et légendes celtiques

À Beauport, la nuit, les pierres donnent de la voix. Il suffit de se trouver au bon endroit, au bon moment. Chaque lundi de juillet, sous le grand arbre mort, face à la digue de l'ancien port, Alain Le Goff vous attend, accompagné de bardes flûtistes, harpistes ou violoncellistes. C'est là, dans la lueur dansante des bougies et des torches, que vous découvrirez l'âme cachée de l'abbaye. « Sous un angle plus fantasmagique qu'historique, précise la conservatrice des lieux, Laurence Meiffret. Ces soirs-là, nous voulons faire découvrir l'endroit à travers l'imaginaire et la sensibilité de chacun, et notamment du conteur Alain Le Goff. Lui, c'est l'âme celte par excellence, et huit siècles d'existence ont fait de Beauport un élément clé de cette culture. » En une dizaine d'étapes, sous le grand frêne du cloître, au pied d'une envolée de marches ou sous les voûtes du petit cellier, le conteur ressuscite ainsi devant un public confondu les fantômes de la ville d'Ys et les légendes arthuriennes, ou encore le chevalier

inconnu qui dort à jamais, son épée sur le cœur, mystérieux gisant de l'abbaye. À Beauport, les nuits d'été, depuis déjà trois ans, les pierres se font bavardes et la rumeur s'étend à travers tout le pays et bien au-delà : 1 800 amateurs pour les seuls lundis de juillet 1999. En plus, les adieux sont gourmands, tartinés de beurre salé et arrosés de cidre, sous le verger. Enfin, pour ceux qui ne connaissent pas encore Beauport ou qui ne sont pas venus depuis longtemps, l'abbaye (XII<sup>e</sup> siècle) a entamé un voyage à « rebrousse-temps » où elle retrouve chaque année un peu plus de sa splendeur originelle grâce à d'impressionnants travaux de restauration cofinancés par l'État, le Conseil général, la Région et l'Europe.

**LA NUIT, LES PIERRES PARLENT,**  
tous les lundis de juillet à 21 heures.  
**CONTES ET MUSIQUES DE  
BRETAGNE, en août.**  
Réservation conseillée au  
02 96 55 18 55.  
Abbaye de Beauport, Kérity, Paimpol  
(ouverte à la visite tous les jours du  
15 juin au 15 septembre).



Profitez des nuits d'été et partez à la recherche de l'âme celte dans le cadre splendide de l'abbaye de Beauport.



Jazz au cœur du Mené est un festival musical à part entière. Son principe est simple : le bonheur partagé des musiciens et du public, dans un cadre rural riche en caractère.

## Jazz au cœur du Mené Le jazz, c'est contagieux

**S**erge Recoursé est tombé dans le swing quand il était petit. Avec son complice Philippe Dardy, ils sont les chevilles ouvrières de Jazz au cœur du Mené, un festival qui accueillera plus de 4 000 personnes du 15 au 16 août prochain. Récit d'une réussite...

### Comment est né le festival ?

Au hasard des rencontres entre fous de jazz : le maire, Jean-Luc Monjaret, des musiciens parisiens qui ont une maison dans le coin, Philippe Dardy, directeur de l'école de musique de Loudéac et jazzman à ses heures... L'idée a lentement mûri entre nous, et de fil en aiguille nous avons monté un dossier que le maire est allé défendre lui-même auprès des partenaires financiers. Nous avons reçu le soutien de la communauté de communes, du Conseil général, de la Région ; en 1996, le festival était né.



De la bonne humeur, une musique accessible à tous, c'est la recette d'un jazz sans exclusive.

### Pourquoi un bourg de 600 habitants, loin des plages et des pôles touristiques, se lance-t-il dans une telle aventure ?

Pour ces raisons-là, justement. Ici, l'environnement est superbe, mais nous sommes loin des zones les plus touristiques. Nous avons concilié notre passion de la musique avec l'organisation d'un événement qui attire du monde tout en préservant l'identité rurale du pays. Ce n'est pas un cercle d'initiés mais un festival qui accueille les meilleurs musiciens, des musiciens qui jouent une musique accessible à tous, et les gens y prennent goût.

### En somme, cet isolement relatif est devenu votre atout...

Faire partager notre passion, faire aimer notre région, voilà le pourquoi de Jazz au cœur du Mené. Les gens d'ici participent, viennent aux concerts, aux animations, au même titre que les « touristes mélomanes ». C'est familial et convivial, nous y tenons beaucoup. Le festival est devenu l'événement de l'année, au profit du développement culturel et touristique du Mené.

Rens. : 02 96 30 42 19.

## Festival à Guingamp L'immanquable Saint-Loup

**J**ean-Pierre Ellien, président du festival de la Saint-Loup, est formel : « *Guingamp est à la danse ce que Lorient est à la musique. Ce qui au départ, il y a 42 ans, n'était qu'un petit concours de danse, est devenu l'un des plus grands festivals de Bretagne.* » Il est vrai qu'aujourd'hui, les fidèles ne s'y trompent pas : au retour des interceltiques lorientaises, la Saint-Loup de Guingamp est un passage incontournable. L'année dernière, 80 000 personnes en étaient. Cet été, pendant une semaine, du 12 au 20 août, tout ce que les pays celtes comptent de cercles seront une fois de plus réunis. En point d'orgue – « *mais il n'y a pas de point d'orgue, tout est bien* », corrige Jean-Pierre Ellien –, la création *Entre chien et loup* présentée par la fédération des cercles celtes, Kendalc'h, qui célébrera en beauté son cinquantième anniversaire. Des Asturies à l'Irlande, chaque région représentée est ainsi appelée à montrer quelques-

unes de ses figures emblématiques. La nuit internationale du folklore alternera chants, musiques et danses d'Écosse, de Galice et de Pologne. Tandis qu'un concert rassemblant bagadou et groupes étrangers précédera la messe du Pardon, elle-même suivie du festival de la danse, réunissant les ensembles classés en première catégorie. Autres têtes d'affiche : le folk des mythiques Dubliners irlandais, les célèbres Shotts Pipe Band écossais, et le Galicien Carlos Nunes, accompagné pour l'occasion du Bagad Gwengamp... Des spectacles et des concerts parmi tant d'autres, qui promettent d'être savoureux comme une pinte de bière mousseuse et parfumés comme un whiskey bien dosé.

**FESTIVAL DE LA DANSE BRETONNE ET DE LA SAINT-LOUP, du 12 au 20 août à Guingamp. Rens. : office de tourisme, tél. : 02 96 43 73 89.**



De la danse traditionnelle, mais aussi bien d'autres spectacles musicaux pour la Saint-Loup de Guingamp.

## Qui fait quoi ?

**ODDC, ADDM**, sous ces sigles travaillent deux organismes créés et financés par le Conseil général au service de la création et de la diffusion culturelles. Si les milieux artistiques les connaissent bien, le public, lui, les identifie mal. Pourtant, ce sont là des structures « ressources » susceptibles de répondre à nombre de vos questions relatives à la vie culturelle. Présentations.

### ODDC Ici, on décentralise

À l'Office départemental de développement culturel (ODDC), priorité est donnée à la diffusion et à la création dans les domaines du **spectacle vivant** – théâtre, humour, contes... – et des arts plastiques, en collaboration avec de nombreux partenaires. L'ODDC privilégie depuis plusieurs années l'**organisation de festivals** – Paroles d'hiver, Campagne du rire, Fête du théâtre, etc. –, dont les spectacles sont présentés pour la plupart dans des communes rurales de petite ou moyenne importance, parfois même dans des lieux inhabituels (cafés, appartements...). D'autre part, l'office assure une mission de **conseil en scénographie** et pourvoit les salles des partenaires en équipements techniques à l'occasion des programmations coorganisées. Enfin, l'ODDC mène une action de développement des **arts plastiques : expositions** d'art contemporain à la galerie du Dourven (domaine départemental à Trédrez-Loquémau), **expositions, résidences d'artistes** décentralisées en partenariat avec les collectivités locales et les structures culturelles, **interventions en milieu scolaire** (Art en herbe), **créations thématiques** à l'occasion des festivals cités plus haut.

**ODDC. 6, place du Chai, 22000 Saint-Brieuc. Tél. : 02 96 60 86 10.**

### ADDM Musiques et danses pour tous

L'an dernier, **41 écoles de musique** représentant **6 300 élèves** ont bénéficié du Plan départemental de développement de l'enseignement musical, mis en place par le Conseil général en 1992 et « orchestré » par l'Association départementale pour le développement de la musique et de la danse (ADDM 22). Parallèlement, l'ADDM mène une action d'**aide à la formation des enseignants** de ces écoles. D'autre part, le projet pour la diffusion de la danse « À propos de danse » a permis, en quelques années, de multiplier par trois le nombre de **spectacles de danse** à travers le département. Et depuis l'an dernier, pour répondre à une demande croissante, un emploi-jeune a été recruté exclusivement pour parcourir le département et proposer aux jeunes des **stages de danse hip-hop**. Parmi les multiples activités de l'ADDM, on citera également l'**accueil d'artistes en résidence** (le jazzman Laurent Dehors, l'an dernier) et l'organisation de **stages d'initiation et de perfectionnement** dans le cadre du festival « Jazz au cœur du Mené » (du 15 au 16 août à Langourla).

**ADDM 22. Place Haute-du-Chai, BP 2371, 22023 Saint-Brieuc Cedex 1. Tél. : 02 96 68 35 35.**

## Quand la culture entre en campagne

Eu égard au rayonnement régional de leur programmation, le théâtre missionné du Carré-Magique (Lannion) et la scène nationale briochine de la Passerelle font l'objet d'un large soutien financier de la part du département. Parallèlement, on le sait moins, le Conseil général mène une politique très active par laquelle il entend aider à la construction et à l'équipement des structures de diffusion culturelle – salles polyvalentes, centres culturels, théâtres, cinémas – sur l'ensemble du territoire départemental. Cela va de la salle polyvalente « de proximité » d'une commune de moins de 2 000 habitants (Le Vieux-Marché, Gausson, La Harmoye, Saint-Jacut-du-Mené en sont des exemples récents) à des salles ou à des centres culturels plus importants, comme les projets en cours à Plouër-sur-Rance, Broons, Lamballe ou Plédran. La dimension culturelle de l'aménagement du territoire prend ici tout son sens, prolongée en cela par la programmation régulière par l'ODDC et l'ADDM 22\* d'un très grand nombre de spectacles « décentralisés ».

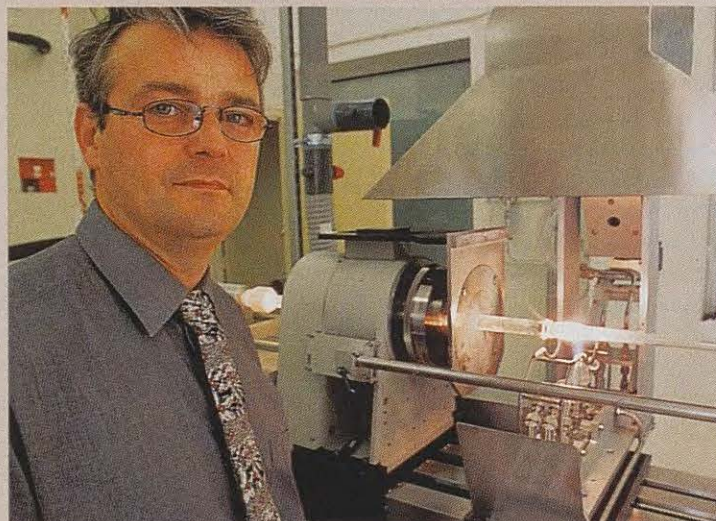
\* Office départemental de développement culturel (ODDC) et Association départementale pour le développement de la musique et de la danse (ADDM 22). Ces structures sont décrites plus en détail dans l'encadré « Repères » de la p. 15.

LANNION

Parler de réussite industrielle à propos de Highwave Optical Technologies est un doux euphémisme. Depuis sa création en 1998 par Éric Delevaque, cette « start up » lannionnaise spécialisée dans les réseaux de communication à très haut débit est devenue le leader européen de son secteur et recrute à tour de bras.

# Success story à Optical Valley

Nous sommes en 1997. Éric Delavaque est ingénieur depuis 7 ans au CNET de Lannion. Il apprend alors que ce laboratoire va disparaître. Lucides et sereins, Éric et quelques-uns de ses collaborateurs réfléchissent à leur reconversion. De là naît l'idée d'une « start up ». « Nos études portaient essentiellement sur les réseaux à haut débit, un secteur en plein essor. Cette entreprise, c'était un peu notre dernière chance de travailler dans notre domaine en France, sans quoi il fallait s'expatrier aux États-Unis ou se sous-employer. Nous avons tout misé dans ce projet. » Le créneau de Highwave Optical Technologies (HOT) se dessine avec évidence : pour ces ingénieurs au sommet de leur art, il s'agit de parier sur le développement des réseaux de communication à très haut débit par fibre optique : l'explosion d'Internet décuple le volume des informations en circulation, et le très haut débit – la voie de la fibre optique – se montre bien plus efficace et bien plus économique que les traditionnels réseaux en cuivre. « Sa capacité de



**« Conserver ce qui fait notre force : la flexibilité et la réactivité. »**

transmission est un million et demi de fois plus importante », précise l'ingénieur physicien. HOT naît en mars 1998, avec 5 salariés et l'objectif affiché de devenir leader européen dans le domaine des amplificateurs et des composants optoélectroniques. Très vite, la société décroche des contrats un peu partout en Europe, en Asie et aux États-Unis. En six mois, les effectifs passent à 20 personnes.

De 8 MF en 1998, le chiffre d'affaires grimpe à 30 MF l'année suivante. Prévision pour 2000 : 110 MF. Le pari européen – devenir n° 1 – est gagné la même année. Aujourd'hui, Highwave emploie 120 salariés sur le parc d'activités de Pégase. Au-delà du pôle recherche et développement, qui mobilise une dizaine d'ingénieurs, c'est le pôle production qui croît le plus rapidement : 70 MF d'investissements cette année, et surtout un plan d'embauche de 130 personnes à l'horizon 2001. « Nous sommes très confiants », poursuit Éric. Il y a de quoi : nouveaux locaux à Rennes, une filiale dans le

New Jersey depuis août dernier, et une entrée en Bourse en juin dernier. « Cette évolution traduit une maturité à tous les niveaux du processus, dans la production comme dans la communication. Mais nous devons conserver ce qui a fait notre force : la flexibilité et la réactivité, avec pour devise de responsabiliser les salariés dans leur travail comme dans leur actionnariat. » Aujourd'hui, HOT est une des locomotives de l'Optical Valley, une des plus belles réussites industrielles costarmoricaines de ces dernières années. « La première satisfaction, c'est de pouvoir en faire profiter les jeunes. Ne jamais douter, savoir s'entourer de compétences, voilà le secret. Mais au-delà de son succès, HOT, c'est d'abord une très belle aventure humaine », conclut le jeune P-DG.

## LES CHIFFRES

- Naissance : mars 1998.
- Chiffre d'affaires 1999 : 30 MF.
- Effectifs : 120 salariés dont 25 ingénieurs, 4 docteurs en physique, 80 techniciens et opérateurs, 8 commerciaux.

Highwave Optical Technologies, 11, rue de Broglie, 22300 Lannion. Tél. : 02 96 48 27 00.

GUINGAMP

La moleskine n'est pas une matière en voie de disparition, mais un tissu qui survit grâce à la pugnacité de Béatrice Mabin, P-DG de l'entreprise Dolmen, spécialisée dans les vêtements de travail et de loisirs. Dolmen, une marque, mais aussi une institution.



# Dolmen: le culte de l'inusable



L'élaboration en petite série. « Avant, il nous fallait deux heures pour découper un matelas, maintenant dix minutes suffisent. » Dolmen est une véritable institution dans son secteur ; cottes, bleus, blouses, vestes, font la réputation de la maison et représentent 50 % de l'activité, complétée à 25 % par la fabrication de sportswear sous la marque Westmen et à 25 % par du négoce d'articles. « Notre force, c'est d'avoir une clientèle fidèle et un risque réparti : notre plus gros client ne représente que 5 % du chiffre d'affaires total. » Une gestion rigoureuse, pas d'extravagance publicitaire, une ligne de vêtements intemporelle, un travail sérieux, voilà les clefs du succès de cette maison au charme hérité d'une tradition qui se fait rare de nos jours.

L'histoire de cet atelier de confection est une véritable saga familiale. Ici tout est clair, sans querelle intestine, une sorte de sacerdoce pour ceux et celles qui approchent l'entreprise de près ou de loin. « J'ai dû prendre les rênes de cette société après le décès accidentel de mon mari en 1988. Ce fut une période difficile, je me retrouvais seule à la tête de Dolmen avec sept enfants. C'est mon père Guy Julienne qui créa Dolmen en 1922. Il confectionnait à l'époque des costumes et des chemises. Ce n'est qu'en 1931 qu'il s'est lancé dans le vêtement de travail. » Béatrice Mabin fait partie de ces femmes efficaces et perspicaces, au sourire doux

**« La délocalisation a causé la perte de l'industrie textile en France. »**

mais à la conviction de croisé. Telle l'étope, elle est toujours prête à s'enflammer, par enthousiasme ou pour dénoncer. « Je crois en ce que je fais et je continue à penser que la délocalisation n'est pas une bonne chose ; elle a causé la perte de l'industrie textile en France. » Preuve à l'appui, elle compare un bleu de travail made in Dolmen et un autre made in « ailleurs » : « Vous voyez, il n'y a pas "photo" sur la qualité, une taille 3 chez nous

correspond déjà à une taille 1 ailleurs, avec sept couleurs de fil différentes. Ce vêtement ne durera pas longtemps. Tandis que le produit fabriqué dans nos ateliers par une main-d'œuvre qualifiée fera le bonheur d'un patron. Chez moi, une minute de travail coûte au minimum 2,05 francs. Ailleurs, comme à Madagascar ou au Bangladesh, 0,40 franc. » Béatrice n'a pas son pareil pour vous faire l'article. Ici, c'est l'amour du travail bien fait, de la couture impeccable, du contrôle draconien. L'effectif humain – 53 salariés – s'est vu renforcer d'une machine de coupe automatique, soit un investissement de 1,2 million de francs pour améliorer encore le travail et permettre

## LES CHIFFRES

- 21,3 MF de chiffre d'affaires.
- 1 MF de résultat net après impôt.
- 53 salariés.

Dolmen, BP 116, zone artisanale de Rucaër-Pabu, 22203 Guingamp. Tél. : 02 96 43 95 96.



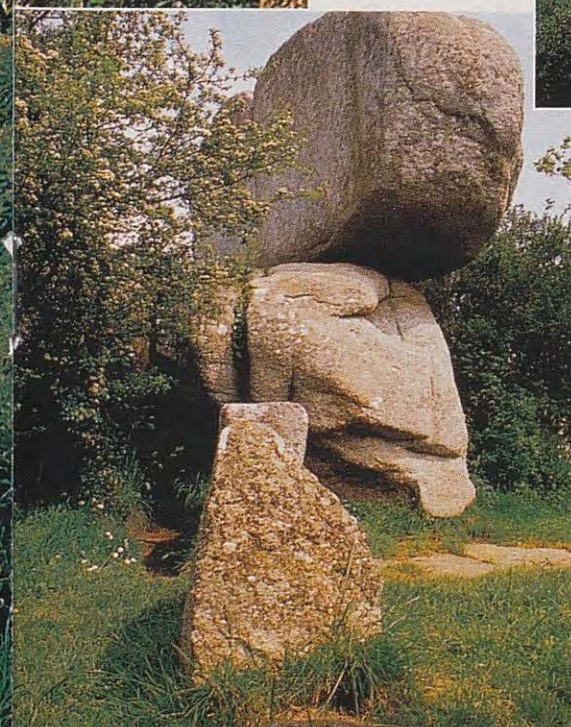
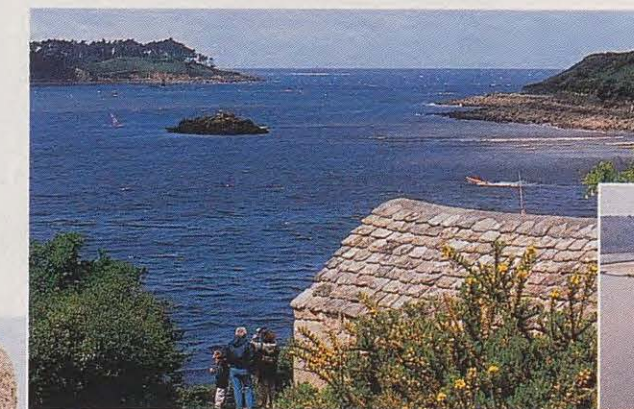
# Une forte nature

## Patrimoine

*Les Côtes d'Armor disposent d'un patrimoine naturel et culturel remarquable. Rançon de leur attrait, ces vastes territoires sont parfois victimes d'une trop forte pression touristique, et certains paysages sont menacés.*

*Pour arrêter et inverser ce processus, le Conseil général s'est engagé, avec les collectivités et les associations, dans une politique contractuelle innovante et dynamique associant étroitement protection du patrimoine et développement local. De ce mariage d'amour et de raison est né le concept de « site naturel sensible ».*

*Aujourd'hui, 31 de ces sites ont été institués par le Conseil général, qui s'est donné pour mission de les protéger et de les mettre en valeur.*



## Le Yaudet : la côte à l'état originel

Il y a des endroits que l'on n'oublie pas. Le Yaudet fait partie de ces lieux qui laissent l'impression de ne les connaître jamais assez. Niché au bout d'un bout, juste après la commune de Ploulec'h, ce site se découvre avec un œil de photographe, en appréciant la lumière et les variations de couleurs. Avantage aux lève-tôt et aux couche-tard pour apprécier les humeurs du temps et du soleil... Ici, on vit le Yaudet au fil des marées, au rythme du passage des petits bateaux de pêche, sous le charme lénifiant des façades rougies par le crépuscule, au milieu des senteurs du goémon laissé libre par l'estran. Le Yaudet est une balade qu'il faut s'offrir ; elle ne se raconte qu'une fois atteint ce recoin un peu sauvage, en suivant le chemin de découverte et ses explications nombreuses.

*Pour y aller : se rendre à Lannion ; en direction de Morlaix, tourner vers Ploulec'h puis le Yaudet.*

## Guenroc, au rythme lent d'un fleuve tranquille

De la Rance, on connaît le barrage sur l'estuaire et Dinan. Ce que l'on connaît moins, ce sont ses méandres en plein cœur de la campagne, là où l'eau coule sans se soucier du temps. Nichée entre bois et rochers, la Rance donne l'impression d'y prendre force et sérénité. Pour la découvrir, il faut s'aventurer sur des chemins soumis aux caprices d'une nature originelle. Dès lors, la Rance nous propose un visage différent : en été, c'est la verdure omniprésente qui vient s'y refléter ; en automne, cette fois, c'est un parfum d'ailleurs qui s'en dégage, un ailleurs boisé comme ce lointain Québec auquel on pense alors. Reste que pour trouver calme et quiétude il faut venir jusqu'aux abords de Guenroc, un petit village qui mérite que l'on s'y attarde, et où la vie coule comme un fleuve tranquille.

**Pour y aller :** depuis Dinan, prendre la D 766, direction Caulnes ; direction Guenroc indiquée peu avant Caulnes.

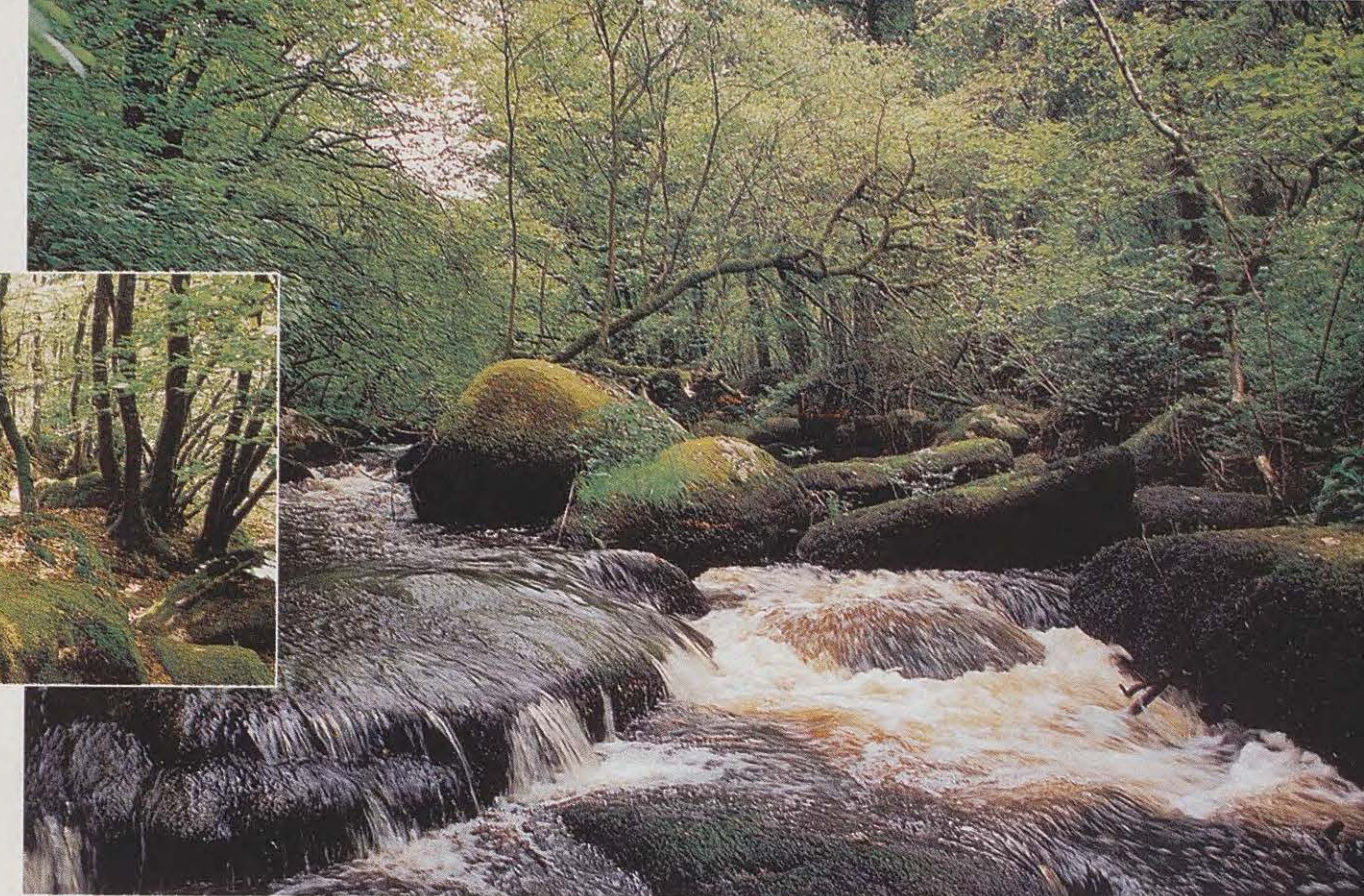
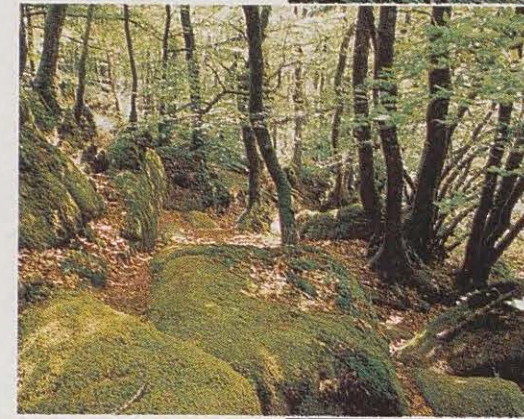


Autour de la Rance, un monde de verdure à découvrir dans toute sa profondeur.

## La roche aux Oiseaux ou l'horizon « à perte de vue »

Une vue imprenable, un belvédère naturel, un site grandeur nature sur un paysage qui ferait rêver plus d'un peintre. La roche aux Oiseaux tient son nom – dit-on – d'une famille d'éperviers qui avait pris l'habitude de venir nicher année après année sur ce monticule rocheux dominant l'estuaire du Trieux. De mémoire d'homme, à Loguivy-de-la-Mer, on se souvient avoir toujours vu l'un de ces rapaces rôder dans les parages. Impossible, d'ailleurs, du haut de cette roche, de ne pas se prendre pour un oiseau planant au-dessus d'une étendue de beauté. La vue porte jusqu'à Bréhat, puis plus loin l'île Modez. En face, la petite île de Roc'h-ar-Horn avec sa maison, un ancien poste de douane. À côté, l'île à Bois. En changeant d'amure, on laisse couler son regard vers Lézardrieux et le phare du Bodic. Dire aussi que pour s'y rendre à pied, un chemin bordé de chênes verts et d'arbousiers apporte plus de senteurs encore à ce paysage déjà prodigue de sensations et de plaisirs.

**Pour y aller :** se rendre à Loguivy-de-la-Mer et suivre les panneaux « sites naturels » du Conseil général.

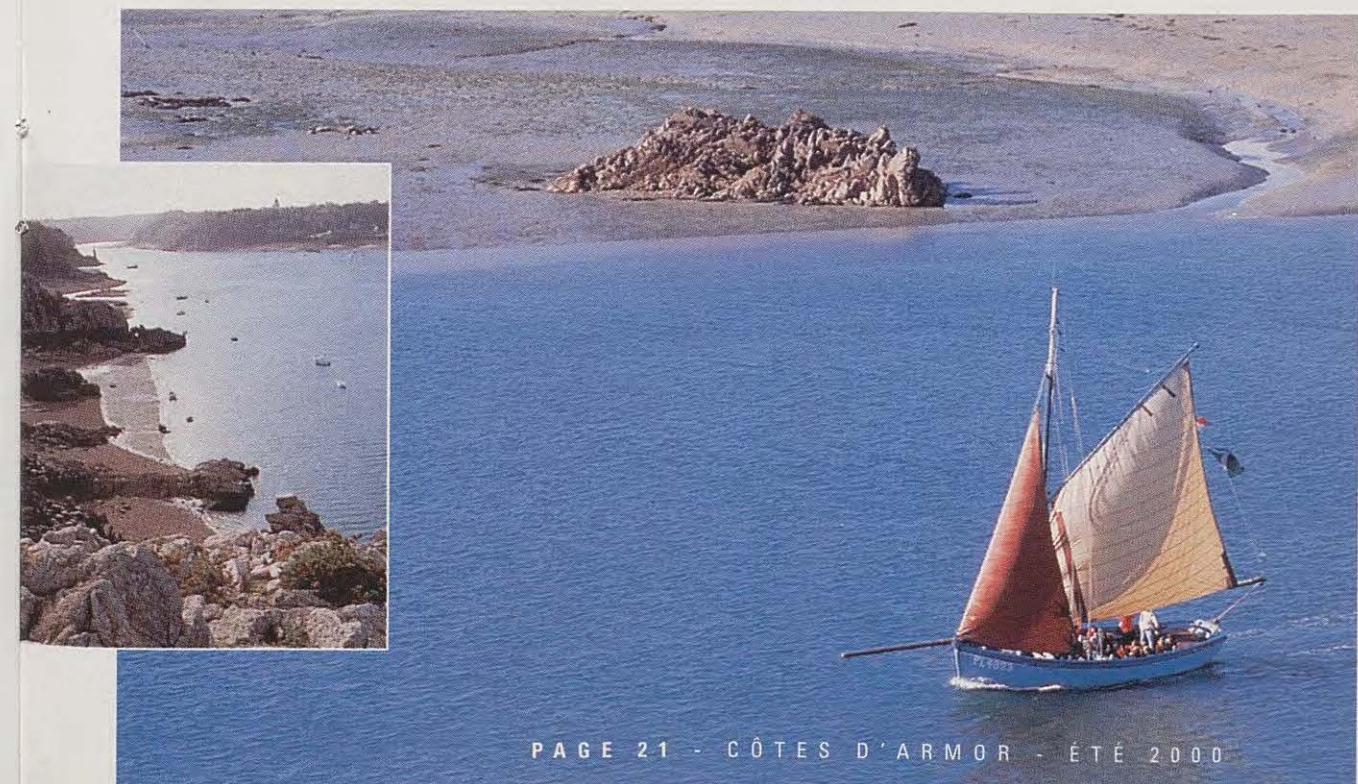


Sauvages, violentes, mystérieuses, ce sont les gorges de Toul-Goullic.

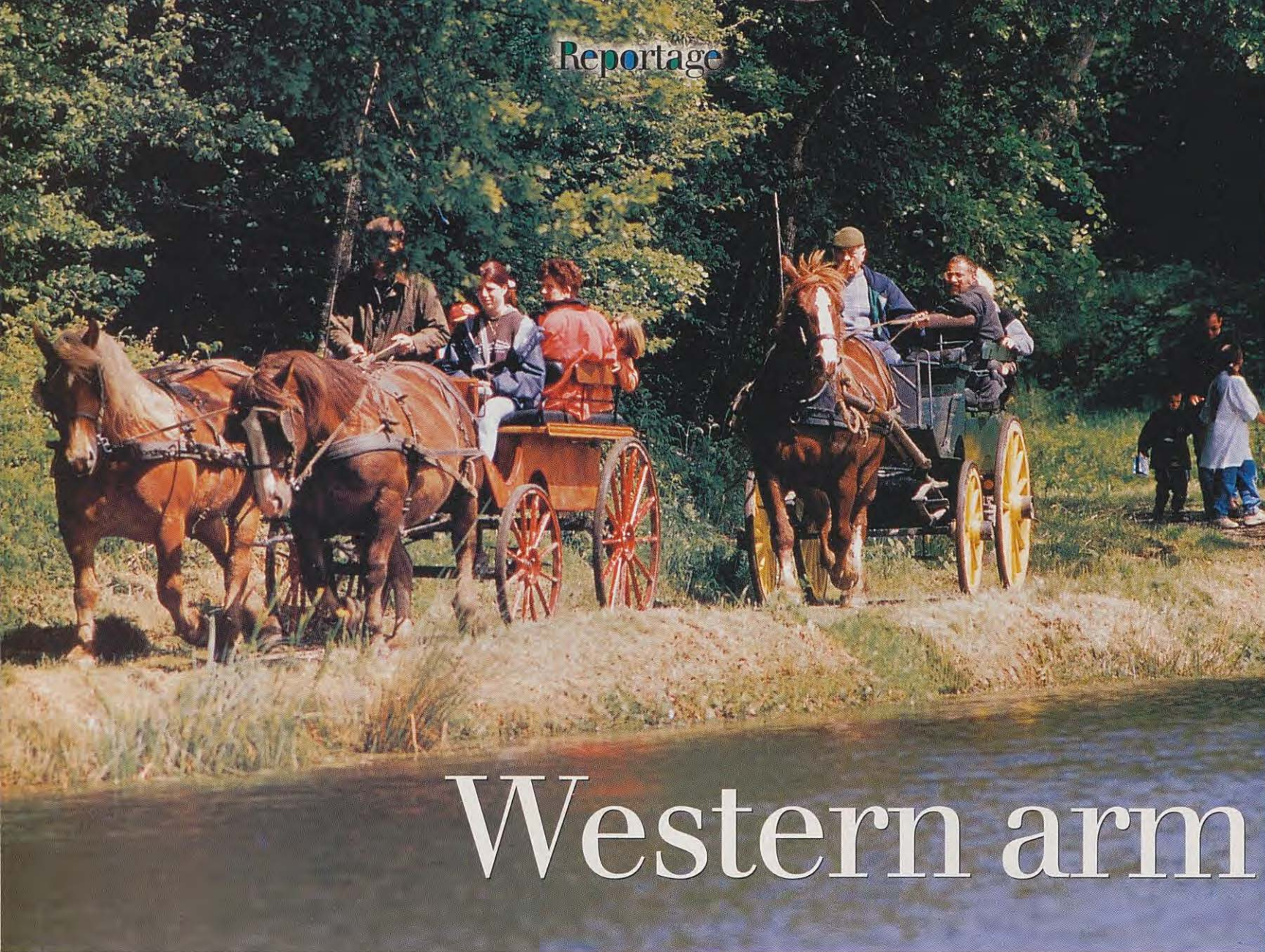
## La magie sauvage des gorges de Toul-Goullic

Le nom du site fait sourire. Dans la région, on le prononce avec une voix d'outre... gorge. L'astuce est aisée, mais la situation vient confirmer l'image. D'abord il y a l'accès, où l'aventure mêle racines découvertes et sol en pente ; puis vient un fracas qui jaillit sous des roches posées ici par on ne sait quel lointain sortilège. L'eau y disparaît dans un chaos infernal. Blocs de granit, bruits sourds, grondements du Blavet perturbé dans sa course par cet amas de roches, Toul-Goullic est une découverte au fin fond d'un canyon, une balade rêvée pour être au frais, se sentir seul en pleine communion avec ces éléments qui appartiennent en propre à la nature : l'eau, la pierre, la force.

**Pour y aller :** à Saint-Nicolas-du-Pélem prendre la direction de Lanrivain.



Rencontre  
du ciel et  
de la mer  
sur le site  
de la roche  
aux Oiseaux.



# Western armoricain

*Farniente ou histoire, balade sportive ou approche de la nature, découverte ou apprentissage, le canal de Nantes à Brest est une invitation permanente aux joies du plein air. Au fil de ses berges et de ses écluses, il vous ouvre les portes d'une nouvelle conquête de l'Ouest.*

**F**in 1825, le canal de Nantes à Brest est déjà bien avancé quand les travaux atteignent la montagne de Glomel, théâtre de travaux incroyables au point le plus haut – 182 m – des quelque 380 km que compte le parcours. Le passage exige de la main-d'œuvre : on compte cinq cents volontaires présents sur le site, et autant de bagnards, quand ce ne sont pas des prisonniers de guerre. La tranchée de Glomel est l'ouvrage le plus impressionnant de tout le canal. Le chantier est d'ailleurs digne des pharaons, puisque la terre enlevée correspond au terrassement de la pyramide de Khéops. Environ un siècle plus tard, la dernière péniche à franchir les 24 écluses de Glomel fut celle du batelier Kerboëto, tirée par son cheval Mouton. C'était en 1932.

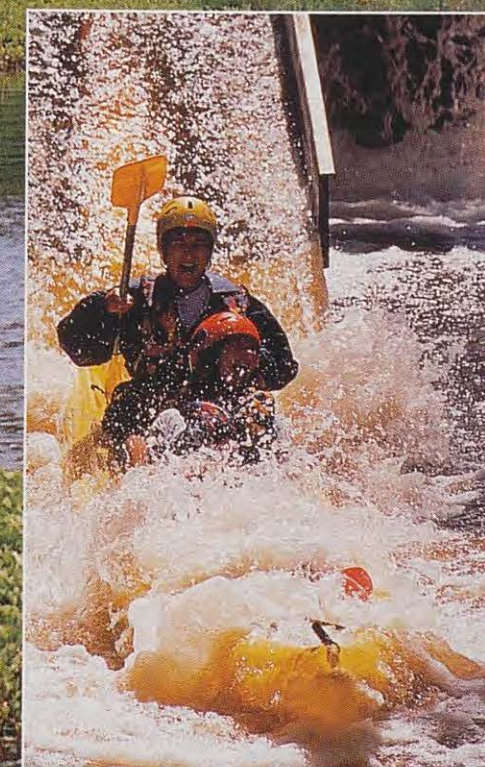
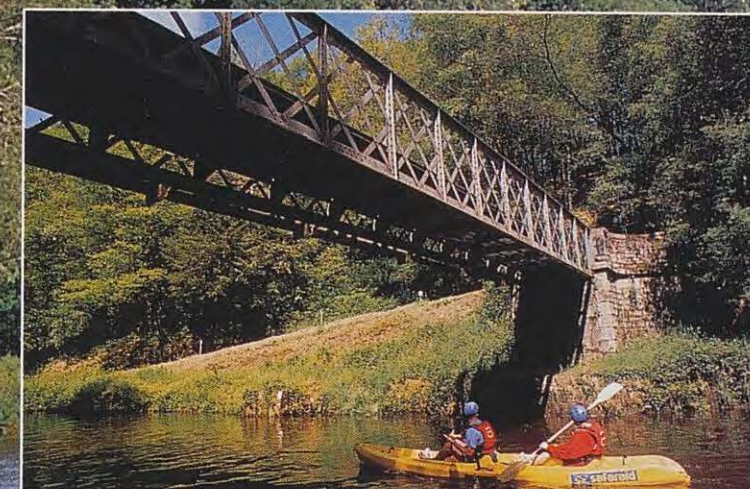
Histoire et légende mises à part, ce canal voulu à l'origine par Bonaparte fait partie des grandes constructions françaises. Tombé peu à peu en désuétude, il profite aujourd'hui d'un regain d'intérêt apporté par le tourisme et les activités de loisir. Le canal est même devenu un outil de développement touristique à part entière. Impossible, il est vrai, de s'y ennuyer : VTT, randonnées, escalade, orpaillage, canoë, tout y est pour vivre au contact de l'eau et de la nature. Deux associations viennent de fusionner pour apporter plus d'activités encore dans une région qui ne manque pourtant pas de dynamisme, et une véritable synergie s'est mise en place autour du canal : accueil, hébergement..., des projets, des séjours sont en train de prendre corps dans un secteur en pleine mutation touristique.

Qu'on y choisisse la liberté ou qu'on opte au contraire pour une activité encadrée – les mesures de sécurité sont respectées dans tous les cas –, le canal est une ode à la détente et aux joies d'une journée passée en famille. La diversité de la faune et de la flore ne font qu'ajouter au plaisir. Partir en canoë, pagayer sous les tilleuls, s'arrêter pique-niquer sur le chemin de halage, franchir les écluses, discuter avec les pêcheurs, autant de motifs sérieux pour couler des instants heureux au fil de l'eau...

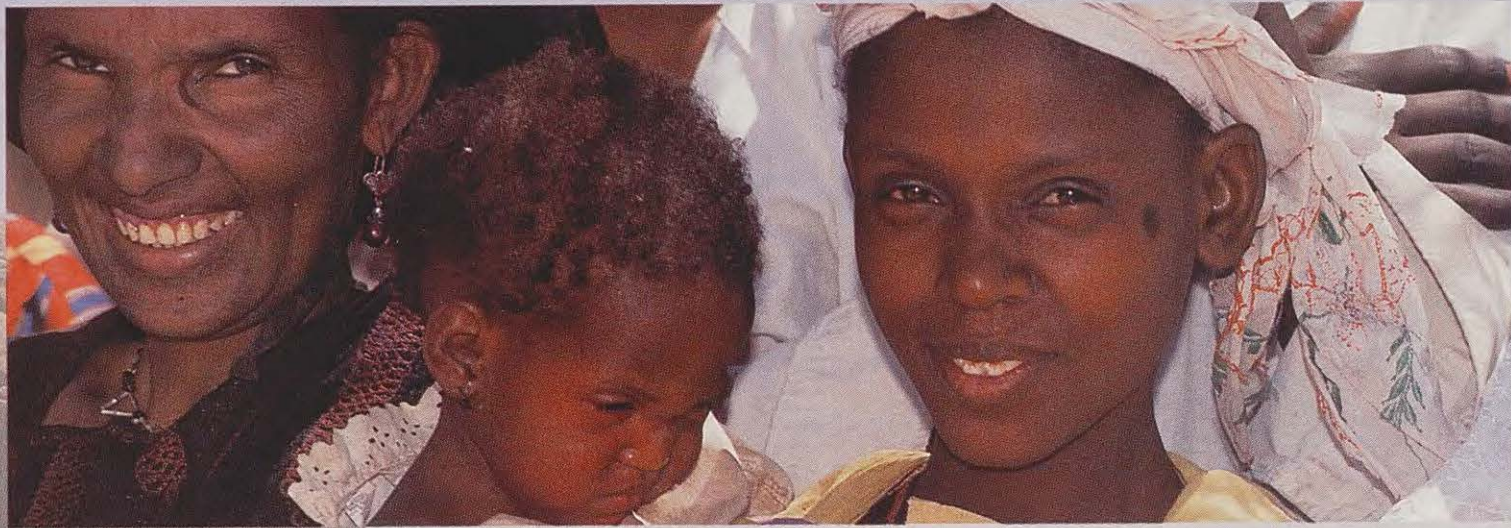
**Contact :**  
centre nautique et de plein air  
du Kreiz-Breizh, maison  
des Associations, 22110 Glomel.  
Tél. : 02 96 29 65 01.

*Une balade du côté de Glomel, autour du canal de Nantes à Brest*

Détente, balade ou activités sportives, le canal de Nantes à Brest offre un large éventail de bons moments à partager en famille. Quant à la nature, elle est toujours au rendez-vous.



# Côtes d'Armor-Agadez Ressources humaines



*Voilà treize ans que le Conseil général mène des actions de coopération décentralisée avec le département d'Agadez, au Niger. Tout récemment, une mission costarmoricaine s'est rendue sur place pour évaluer précisément les fruits de ce partenariat. Bilan : des résultats plutôt encourageants qui laissent augurer de nouvelles initiatives.*



Arrivée à Agadez. La saison chaude vient à peine de s'installer. Elle est bien loin, la verdure des champs et des rizières de la vallée du fleuve Niger, dans la région de Niamey, la capitale. Ici, le paysage n'offre que des couleurs de sécheresse. C'est l'infinité palette des ocres, du jaune au rouge, où l'habitat, constitué de « banco » (terre cuite), se distingue à peine. Ça et là, de maigres animaux fouillent

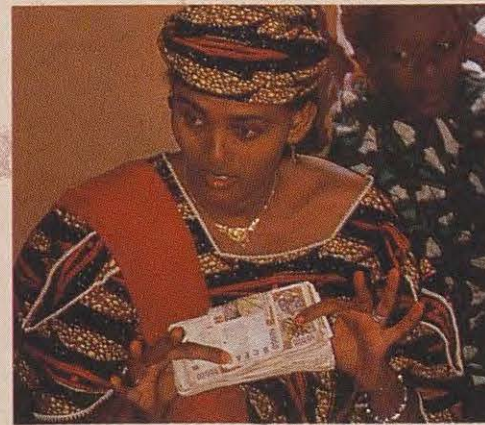
quelque nourriture dans les pâturages grillés par le soleil. Avec un PIB (produit intérieur brut) annuel d'environ 1 000 francs français par habitant, le Niger se classe aujourd'hui à l'avant-dernier rang des pays les plus pauvres de la planète.

Les causes principales de cette situation : d'abord une crise économique persistante provoquée par l'effondrement il y a quinze ans des cours mondiaux de l'uranium, hier première richesse du pays ; d'autre part une grande instabilité politique à la tête de l'État ; ensuite la rébellion des Touaregs (1991-1997) ; et enfin des sécheresses chroniques. Aujourd'hui, après un coup d'État militaire en avril 1999, le pouvoir a été rendu aux civils et le président Mamadou Tandja, fort de la légitimité des urnes, s'est lancé dans un processus de démocratisation et de consolidation de l'État.

Pour l'heure, le Niger ne connaît pas de famine. Les pluies diluviennes de ces deux dernières années ont apporté de bonnes récoltes, même si le pays reste en deçà de l'autosuffisance alimentaire. Reste que dans les rues et sur le marché d'Agadez, dans les

bourgades d'In Gall et de Tchirozérine, la pauvreté est partout la même. Pauvreté digne, pauvreté en mouvement, débordante d'une énergie laborieuse d'où émergent les signes d'une étonnante volonté de « sortir du chaos », pour reprendre les slogans gouvernementaux placardés ici et là.

Voilà le contexte dans lequel s'est inscrite la visite d'une délégation costarmoricaine<sup>(1)</sup> conduite par le président Lebreton début avril, cette initiative visant à évaluer le travail entrepris et les besoins émergents dans



Des structures de crédit gérées par les femmes.

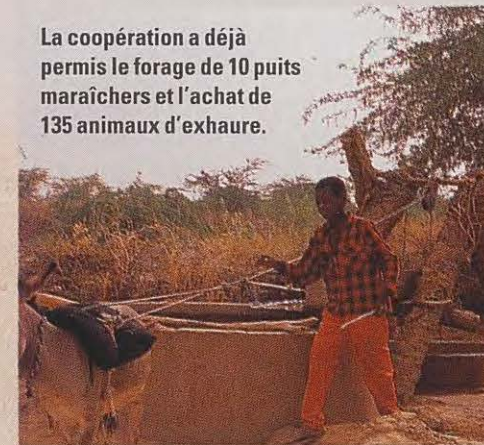


le cadre des accords de coopération décentralisée entre le Conseil général et le département d'Agadez, accords initiés en 1987 par Charles Josselin.

## Démocratie locale et développement économique

« Ici, les femmes ont une culture de gestionnaires liée aux traditionnelles tontines, un système informel d'épargne collective. C'est pourquoi elles n'ont eu aucun mal à administrer, avec une grande rigueur, les structures de crédit autogérées. Nous leur amenons l'apport initial financé par les Côtes d'Armor, et elles remboursent ensuite par des versements réguliers. Dans ce système, la coopération amorce

La coopération a déjà permis le forage de 10 puits maraîchers et l'achat de 135 animaux d'exhaure.



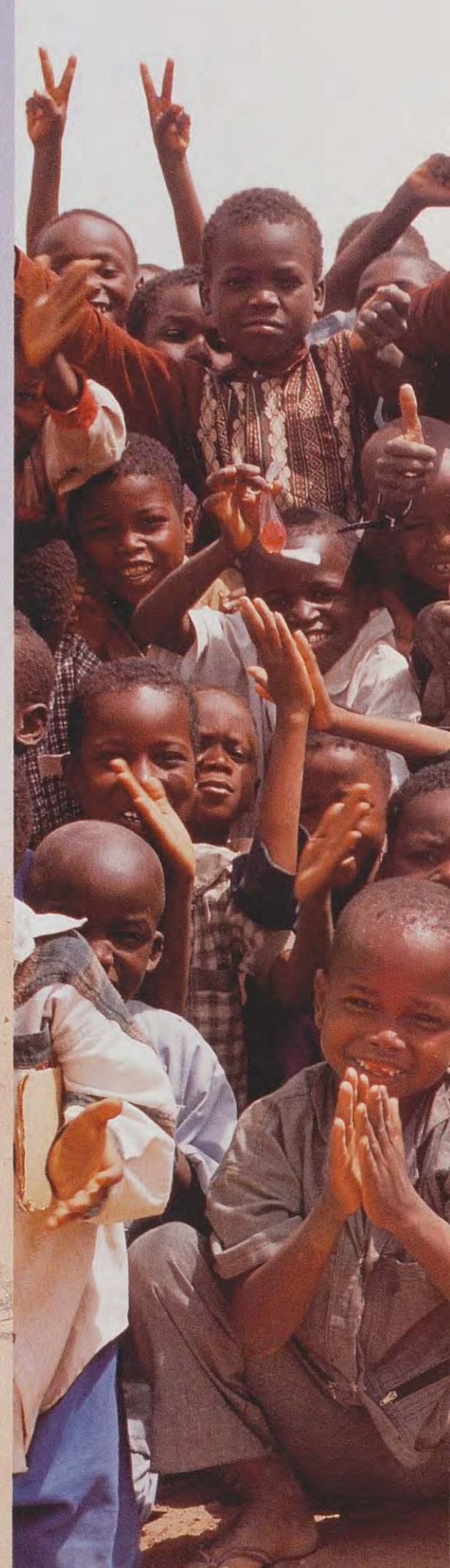
le circuit financier, et très vite les femmes parviennent à reconstituer le capital initial grâce aux activités qu'elles ont pu développer – élevage, commerce, artisanat... », explique Lélé, de l'AFVP (lire l'encadré), coordinatrice de ces groupements de crédit. Au total, 775 personnes à Tchirozérine, In Gall et Agadez ont ainsi pu constituer une épargne-capitalisation, développer leur outil de travail et donc améliorer leur niveau de revenus.

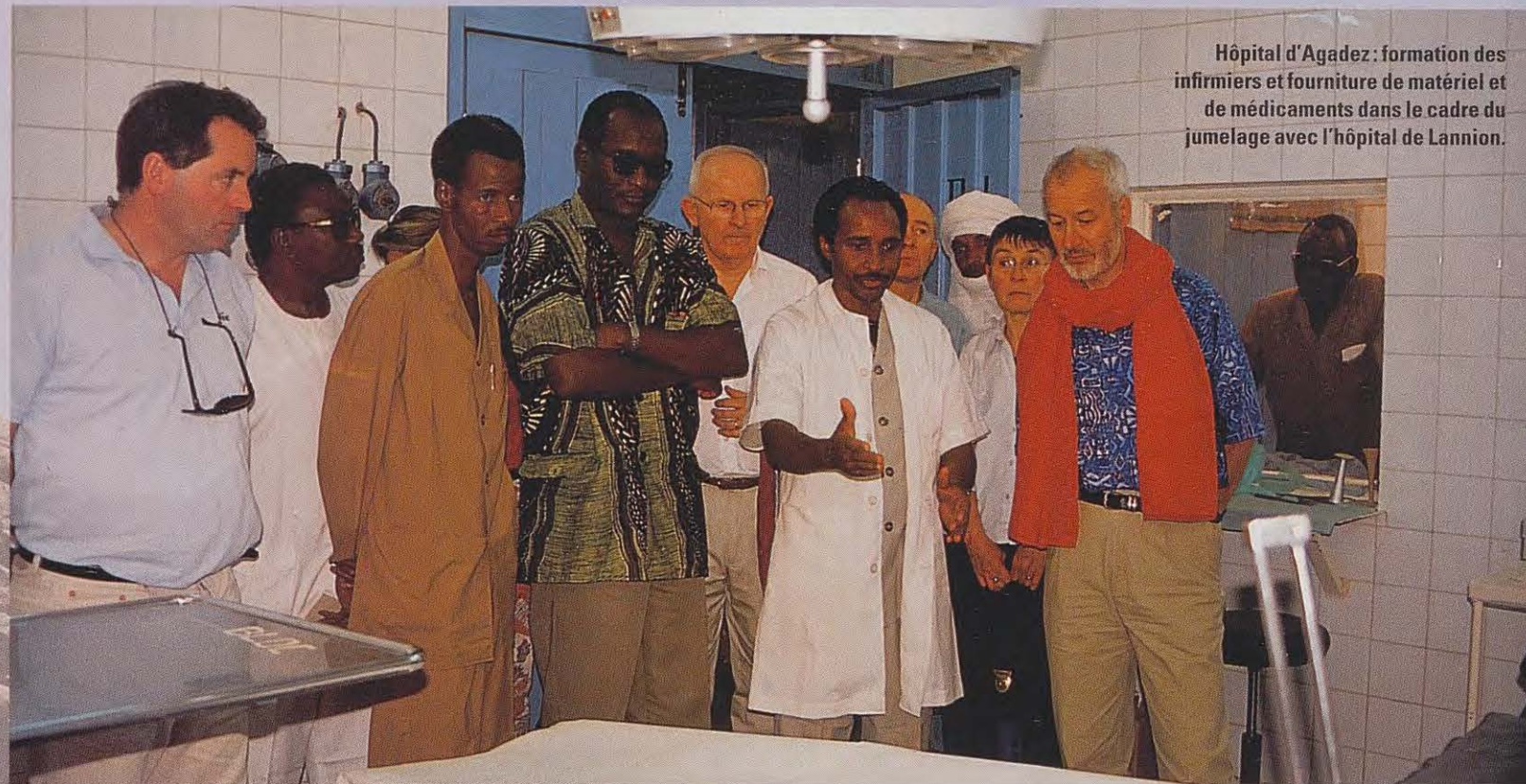
Autre volet du dispositif mis en œuvre par la coopération décentralisée, la constitution d'« organes de décision décentralisés ». Ces comités sont composés d'hommes et de femmes élus par les membres des groupe-

ments de producteurs, commerçants ou artisans locaux. Leur rôle est de recueillir les demandes de crédits ou de subventions formulées par ces groupements pour cofinancer des projets économiques et sociaux, et de déterminer lesquels pourront effectivement en bénéficier. « Au Niger, on a vu des projets de plusieurs milliards de francs CFA ne pas aboutir, alors que ces microprojets avancent. Cette forme de coopération constitue un véritable apprentissage de la démocratie. À ce niveau-là, nous avons pris de l'avance », commente Allolo Abbelkader, le maire d'Agadez. Depuis 1998, les projets retenus par les comités ont permis la création de 10 boutiques coopératives et l'achat de 50 chameaux d'exhaure<sup>(2)</sup> à Tchirozérine, l'achat de 85 ânes d'exhaure et la construction de 10 puits maraîchers à In Gall, sans oublier 13 autres projets en cours de réalisation sur le territoire de la commune d'Agadez.

## Éducation : parer à l'urgence et développer les échanges

« Cette année, la rentrée scolaire s'est faite très tardivement, et six écoles du secteur – ce qui représente mille élèves – sont restées fermées. D'une part parce que l'interruption du Programme alimentaire mondial ne permet plus de fournir le repas à des enfants qui viennent à pied de très loin, et d'autre part par manque d'enseignants. Par endroits, on arrive quand même à faire la classe sous des paillotes, les élèves assis à même le sol. Voilà pourquoi nous sommes si sensibles à l'aide des Côtes d'Armor ; vous êtes les seuls à avoir toujours été présents », souligne Mohamed Doumas, président des parents d'élèves du collège de Tchirozérine. Ici, l'association Côtes d'Armor-Agadez (lire l'encadré) et le Conseil général ont financé des achats de fournitures et des travaux d'électrification, mais aussi la construction des sanitaires et d'une fontaine. Autre aspect important de la coopération : les échanges. Le collège d'In Gall, par





Hôpital d'Agadez : formation des infirmiers et fourniture de matériel et de médicaments dans le cadre du jumelage avec l'hôpital de Lannion.

exemple, entretient des relations suivies avec le collège de Plénée-Jugon. À In Gall, Tchirozérine, Tidène et Agadez, huit établissements scolaires sont concernés par la coopération avec les Côtes d'Armor. Au-delà des aides matérielles apportées par le Conseil général, via l'association Côtes d'Armor-Agadez, ils sont également engagés dans un partenariat pédagogique avec l'inspection académique des Côtes d'Armor. Le but : mettre en place, dans un avenir proche, l'opération « Un livre, un enfant » destinée à permettre aux élèves nigériens de disposer chacun d'un manuel scolaire par matière, ce qui est bien loin d'être le cas aujourd'hui.

### Santé : priorité à la formation

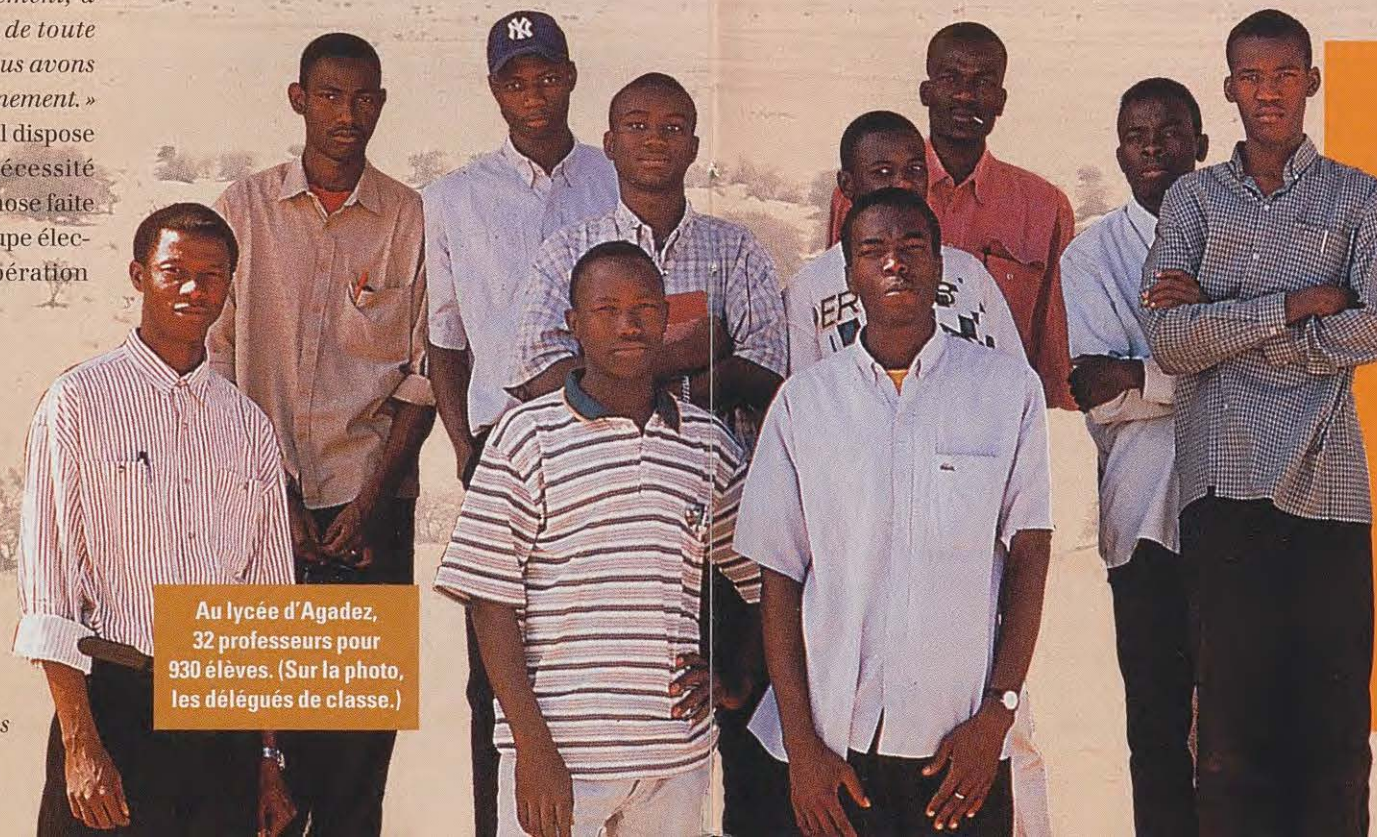
À l'hôpital d'Agadez, on se débrouille avec les moyens du bord. Le manque de médicaments, de vaccins et de sérums est endémique. Une situation grave dans un pays où la mortalité infantile est très élevée (paludisme et dysenterie). Hormis une salle d'anesthésie et un bloc opératoire à peu près équipés, les salles communes souffrent d'un manque manifeste d'hygiène et de confort. Depuis le jumelage de l'hôpital avec celui de Lannion, des infirmiers nigériens sont venus suivre une formation de six mois dans le Trégor. D'autres sessions de ce type sont prévues, et un conteneur de médicaments, de matériel médical et de lits collectés dans les

centres hospitaliers du Trégor-Goëlo vient d'arriver à destination. Au centre de santé intégré (CSI) d'In Gall, le directeur dispose désormais de moyens plus importants pour faire face à l'afflux des patients, qui parcourent souvent plusieurs dizaines de kilomètres à pied pour venir consulter. « L'arrivée d'un stock de médicaments génériques a été pour nous une bouffée d'oxygène. Hormis les structures de santé publique, il n'y a qu'une pharmacie privée pour tout le département, à Agadez, et les médicaments y sont de toute façon hors de prix. De notre côté, nous avons d'énormes difficultés d'approvisionnement. » Le CSI n'est pas qu'un dispensaire, il dispose aussi d'une maternité. D'où la nécessité d'une alimentation en électricité, chose faite depuis un an avec l'arrivée d'un groupe électrogène financé au titre de la coopération décentralisée.

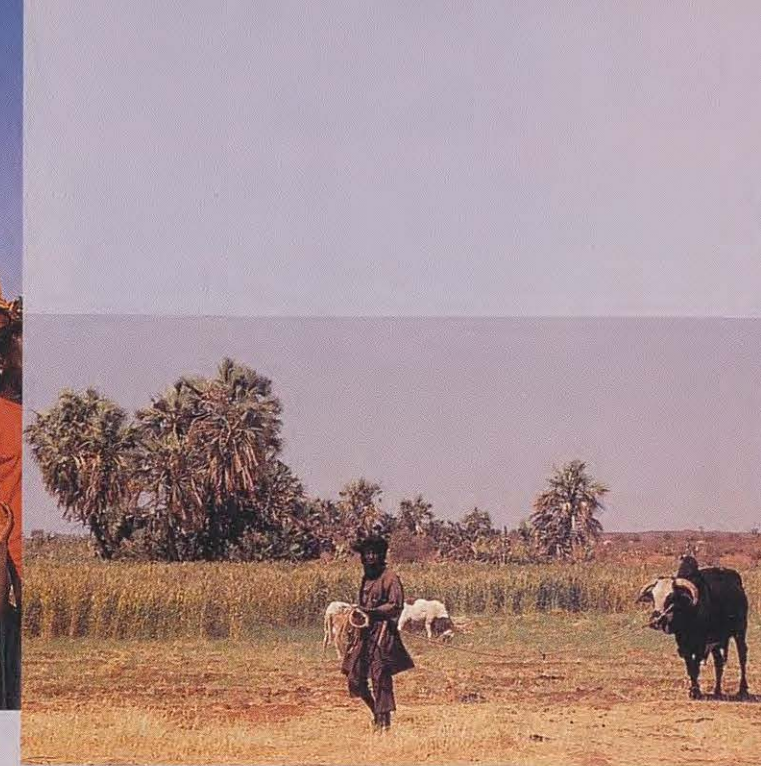
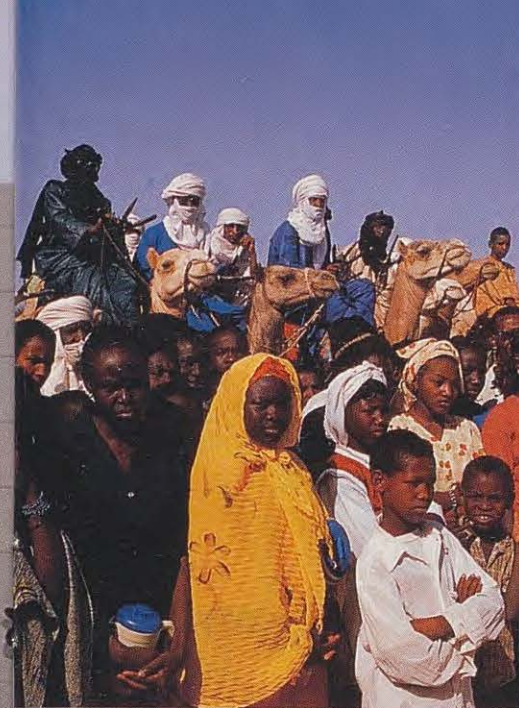
### La dimension humaine avant tout

« Le plus marquant, c'est l'implication de la population dans des projets qu'elle a elle-même choisis. Cette mission m'a permis de mesurer l'efficacité d'une telle politique : ça marche, même si certains aspects sont perfectibles, comme la cohérence encore insuffisante avec les programmes des

autres opérateurs internationaux », nous a confié sur place Jean-Pierre Le Goux, conseiller général de Plouagat et membre de la Commission des relations internationales du Conseil général. Un sentiment partagé par Yannick Botrel, vice-président du Conseil général : « Si nos accompagnements atteignent ici des niveaux significatifs, nous le devons avant tout à la motivation et à l'implication des Nigériens. » Alors que le Niger devrait pro-



Au lycée d'Agadez, 32 professeurs pour 930 élèves. (Sur la photo, les délégués de classe.)



« Le plus marquant, c'est l'implication de la population dans des projets qu'elle a elle-même choisis. » (Jean-Pierre Le Goux, conseiller général de Plouagat.)

chainement s'engager dans une démarche de décentralisation, un département comme Agadez a plus que jamais besoin de repères en matière d'organisation, de gestion et d'aménagement de son territoire. Le premier de ces repères, qui sonne comme une évidence dans la bouche même des Agadéziens, c'est le département des Côtes d'Armor. Mais cette coopération n'est pas à sens unique et les Costarmoricains aussi ont beaucoup à recevoir de cette aventure humaine. On l'a vu lorsque des milliers d'entre eux, notamment des scolaires, sont venus découvrir la culture et l'artisanat nigériens à la foire-expo des Côtes d'Armor il y a deux ans. Et sans tomber pour autant dans les poncifs, tout Européen qui a foulé le sol de l'Afrique avouera qu'il y a ren-

contré une culture de la solidarité et du partage qui donne à méditer sur les grands maux de notre société. « Les Costarmoricains doivent savoir ce que nous sommes parvenus à réaliser ici, ensemble, avec une partie des 0,25 % du budget départemental consacrés à la coopération décentralisée, déclarait Claudy Lebreton à son départ d'Agadez. Grâce à des contacts réguliers et au relais permanent assuré sur place par les Volontaires du progrès, nous avons su donner un visage à cette coopération. Cette dimension humaine qui fait toute l'originalité de nos partenariats internationaux nous a permis d'enclencher avec les Agadéziens une dynamique de développement durable. Forts de ce constat, nous sommes maintenant déter-

minés à aller plus loin, à intensifier le travail consacré à la responsabilisation des acteurs et au développement de la démocratie locale, et à encourager les Costarmoricains – les jeunes, les associations, les élus locaux – à s'investir dans des échanges où ils ont autant à recevoir qu'à donner. »

(1) Ont participé à cette mission : Claudy Lebreton, président du Conseil général, Yannick Botrel, vice-président chargé de l'Aménagement rural et de l'Environnement, Jean-Pierre Le Goux, conseiller général de Plouagat, membre de la Commission des relations internationales, Michèle Pasteur, chargée de mission Coopération décentralisée au Conseil général, Ghislaine Dedessus-le-Moustier de l'association Côtes d'Armor-Agadez, André Quintric, inspecteur d'académie.

(2) Animaux d'exhaure : animaux utilisés pour tirer l'eau des puits.

## Les principaux partenaires du Conseil général

■ **L'AFVP.** L'Association française des Volontaires du progrès dispose sur place d'une équipe de Français et de Nigériens permanente. Sa mission est d'assurer le suivi et la coordination des actions financées par le Conseil général.

■ **L'association Côtes d'Armor-Agadez.** Le but de cette association, subventionnée par le Conseil général, est de mobiliser toutes les

bonnes volontés costarmoricaines autour de la coopération avec le département d'Agadez. Elle est en charge, en particulier, du suivi des actions dans les domaines de l'éducation et de la santé.

■ **L'inspection académique des Côtes d'Armor.** Elle est particulièrement impliquée dans la sensibilisation des enseignants et

des élèves au développement des échanges avec des établissements nigériens. De nombreux appariements (jumelages) fonctionnent déjà. En outre, l'académie développe des actions de formation sous forme de séjours en Côtes d'Armor pour des enseignants nigériens et entend lancer prochainement l'opération « Un livre, un enfant » à Agadez.



# Glais-Bizoin, l'homme qui relia les hommes

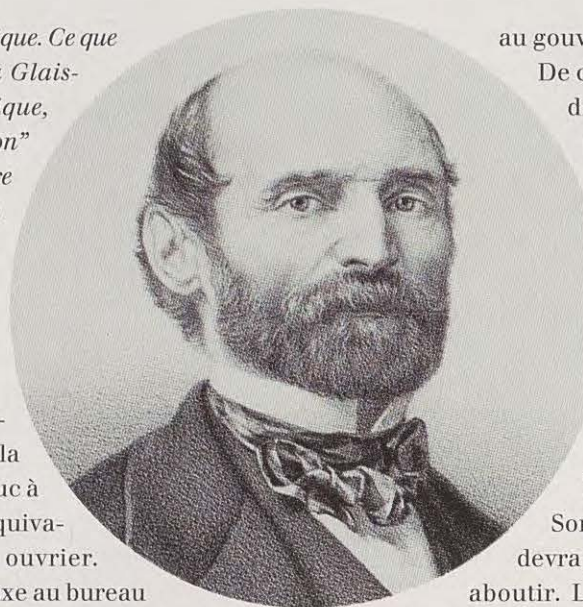
En 1848, le député des Côtes du Nord Alexandre Glais-Bizoin inventait le timbre-poste, faisant ainsi du courrier le premier moyen de communication démocratique. À l'époque d'Internet et des autoroutes de l'information, on mesure mal toute la portée de sa « croisade ».

« Cette histoire n'a rien d'anecdotique. Ce que nous voulons, c'est rendre à Glais-Bizoin sa dimension historique, parce qu'au-delà de l'« invention » du timbre-poste, il fut le premier à se battre pour l'accès de tous à la communication et à la circulation des idées », confie René Huguen, président d'honneur du club philatélique briochin et passionné de Glais-Bizoin. Jusqu'à l'adoption, en 1848, de la loi sur la réforme postale, les tarifs d'acheminement du courrier étaient fonction de la distance. Pour une lettre de Saint-Brieuc à Paris, il en coûtait 80 centimes, soit l'équivalent d'une journée de salaire pour un ouvrier. C'était au destinataire de régler cette taxe au bureau de poste, en échange de la précieuse lettre. Autant dire que les « lettres mortes » s'entassaient souvent derrière les guichets, le destinataire ne pouvant sacrifier à la taxe postale l'argent qui lui servait à nourrir sa famille. Aussi, en cette époque où nombre de Bretons partaient chercher du travail à Paris ou ailleurs, la déchirure familiale se traduisait souvent par une rupture totale, sans nouvelles de part et d'autre durant parfois de très longues années.

## Un sujet de société

« L'instauration de la taxe universelle (le timbre, NDLR) est une question de justice, d'équité, de civilisation. Vous voulez les chemins de fer pour permettre la locomotion des individus. La taxe universelle est le chemin de fer de la pensée », déclarait Glais-Bizoin au perchoir de l'Assemblée le 15 mai 1841.

Alexandre Glais-Bizoin naît à Quintin en 1800 dans une riche famille de négociants en toile. Après des études de droit à Rennes, il devient avocat et entre dans le monde de la politique. D'abord conseiller général d'Uzel, il devient par la suite député de Loudéac, à 31 ans, puis député de Saint-Brieuc et enfin député de Paris, avant d'entrer



**« La taxe universelle est le chemin de fer de la pensée »**

de la réforme postale, j'ai alors découvert un homme immense dans sa diversité, un homme de combat, un homme de vrai courage », conclut René Huguen.

Infatigable, René prépare une biographie de Glais-Bizoin et, après moult correspondances, relayées notamment par Claude Saunier, sénateur-maire de Saint-Brieuc, la Poste devrait éditer cette année, pour le bicentenaire de sa naissance, un timbre à l'effigie d'Alexandre Glais-Bizoin. Une façon de réparer définitivement les outrages que l'histoire fit à l'un des plus illustres Costarmoricains.

au gouvernement de Défense nationale en 1870. De cette longue carrière politique, on retiendra l'indéfectible attachement de Glais-Bizoin aux valeurs républicaines. Un attachement qui se manifeste par des prises de positions avant-gardistes : il lutta non seulement pour la réforme postale, mais aussi pour la suppression de l'impôt sur le sel, la liberté de la presse, la liberté de réunion... Il essaya même, en 1848, de faire inscrire dans la Constitution « le droit de vivre par le travail ».

## 1849, année de la consécration

Son projet de réforme postale, Glais-Bizoin devra patienter douze ans avant de le voir enfin aboutir. Le gouvernement provisoire issu de la Révolution de 1848 le reprend à son compte et le fait adopter par l'Assemblée. À compter du 1<sup>er</sup> janvier 1849, la poste est autorisée à vendre au prix de 20 centimes des timbres ou cachets permettant l'acheminement des lettres à travers tout le territoire. Curieusement, l'histoire préférera attribuer à Étienne Arago, alors directeur général des postes, la paternité de cette réforme.

« C'est en 1947 que j'ai appris, de la bouche d'Yves Lavoquer, ancien professeur au collège Anatole-Le Braz, que nous avions en Glais-Bizoin le véritable père du timbre-poste. Par la suite, sur les conseils d'Yves Boca, un autre passionné d'histoire locale, j'ai approfondi mes recherches. Parti

de la réforme postale, j'ai alors découvert un homme immense dans sa diversité, un homme de combat, un homme de vrai courage », conclut René Huguen.

Infatigable, René prépare une biographie de Glais-Bizoin et, après moult correspondances, relayées notamment par Claude Saunier, sénateur-maire de Saint-Brieuc, la Poste devrait éditer cette année, pour le bicentenaire de sa naissance, un timbre à l'effigie d'Alexandre Glais-Bizoin. Une façon de réparer définitivement les outrages que l'histoire fit à l'un des plus illustres Costarmoricains.



# Cap-Armor, les loisirs à la carte

Dix-neuvième année d'existence pour Cap-Armor, un dispositif de 31 centres qui propose chaque été aux Costarmoricains comme aux touristes de multiples activités sportives et culturelles accessibles à tous, et à des tarifs défiant toute concurrence. Avec 120 000 participants chaque été, Cap-Armor atteint aujourd'hui la maturité. Une maturité rayonnante de santé.

Tout a démarré en 1981. Cette année-là, le Conseil général, la direction départementale de la Jeunesse et des Sports, les communes et la Caisse d'allocations familiales se mobilisent pour mettre en place des centres d'activités culturelles et sportives ouverts tout l'été. Objectif : combler le vide laissé par les associations et les clubs dont les bénévoles prennent un repos bien légitime. Dix-neuf ans plus tard, Cap-Armor est un dispositif bien rodé qui touche plus de 120 000 pratiquants chaque année, jeunes et moins jeunes (il n'y a pas de limite d'âge). Les activités proposées sont, bien sûr, fonction de la localisation du centre. À Erquy, Binic, Plouha ou Perros-

Guirec, la voile, le kayak de mer ou le beach-volley sont des musts. À l'intérieur des terres, à Quintin, Maël-Carhaix, Merdrignac ou Loudéac, les animateurs – tous diplômés – vous inviteront à découvrir d'autres activités : natation, tennis, tir à l'arc, foot, danses bretonnes, vidéo, photo, cirque<sup>(1)</sup>, etc. Certaines se montreront même surprenantes, comme la descente en rappel du clocher de l'église de Loudéac... Citons aussi toutes les pratiques proposées autour des plans et des cours d'eau intérieurs : descentes en canoë-kayak, planche à voile, etc.

## Sports et culture

Si le sport représente aujourd'hui 85 % des activités de Cap-Armor, la culture a aussi son

mot à dire, notamment la danse (traditionnelle ou contemporaine), les arts plastiques et l'informatique.

Outre la diversité, l'autre particularité de Cap-Armor réside dans les tarifs, ou plus exactement la participation demandée. Cap-Armor fonctionne en effet avec des tickets dont le prix oscille entre 5 F et 20 F selon le centre (tarifs dégressifs si vous achetez un carnet). La formule a fait ses preuves, tant auprès des Costarmoricains que des touristes, car Cap-Armor constitue aussi un « produit touristique ». À preuve, près de la moitié des participants ne sont pas originaires du département.

Si vous désirez connaître les dernières modalités pratiques

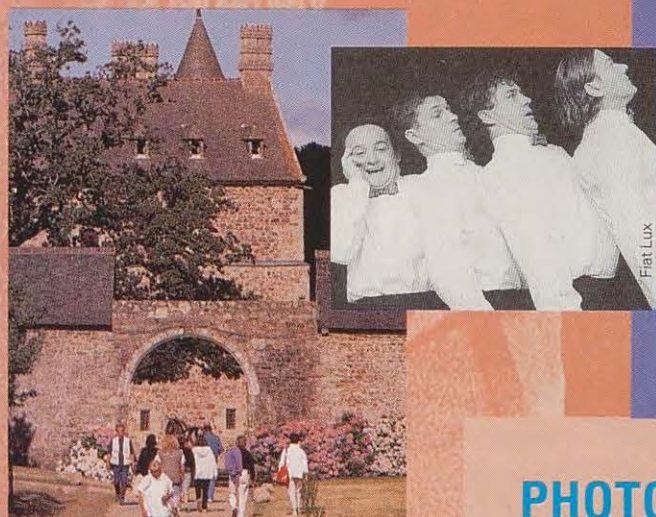
## LES 31 CENTRES CAP-ARMOR

Binic, Caulnes, Châtaudren, Erquy, Guingamp, Jugon-les-Lacs, Lancieux, Lannion, Lannvallon, Lézardrieux, Louannec, Loudéac, Maël-Carhaix, Merdrignac, Mûr-de-Bretagne, Paimpol, Penvenan, Perros-Guirec, Plancoët, Pléneuf-Val-André, Plérin, Pleslin-Trigavou, Plestin-les-Grèves, Pleumeur-Bodou, Plouha, Quintin, Saint-Brieuc, Saint-Cast, Trébeurden, Trégastel.

pour participer aux activités de Cap-Armor, adressez-vous à la mairie ou au syndicat d'initiative de la commune indiquée. Bon Cap-Armor !

(1) Il s'agit là d'exemples. Chacun des centres évoqués ne permet pas forcément de pratiquer toutes ces activités (il vous en proposera bien d'autres que nous ne citons pas). Renseignez-vous auparavant.

Une horde hétéroclite et bigarrée d'olibrius a convergé vers le promontoire de Ploëzal et son légendaire domaine dit de la Roche-Jagu. Armés de trompettes, de pinceaux, brandissant tréteaux et chevalets, certains masqués, d'autres grimés, de Dinan ou du Kreiz-Breizh, Loudéaciens, Briochins ou Lannionnais, ils vous convient à partager leurs agapes de couleurs, de sons et de mots. 250 artistes costarmoricains vous attendent de pied ferme jusqu'au bout de l'été... et même bien au-delà.



## LA ROCHE-JAGU, MODE D'EMPLOI

Domaine et château ouverts au public tous les jours de 10 h à 19 h. Accès au château : 10 F (tarif unique). Accès gratuit au parc, sauf les 18, 19 et 20 août pour le Festival de Musiques. **Tarifs et animations :** 6 août : Fête de la Moisson, 20 F; 11 août : *Garçon, un kir*, 20 F; 18, 19 et 20 août : Festival de Musiques, 50 F la soirée, ou forfait 3 jours, 100 F.

Le domaine de la Roche-Jagu se situe à Ploëzal, près de Pontrioux. Une signalisation spécifique permet de s'y rendre sans risque d'erreur. Renseignements : 02 96 95 62 35.

## PHOTOGRAPHIE Arrêt sur image

De juillet à novembre, découvrez les œuvres de neuf photographes costarmoricains. Paysage, nu, nature morte, sensibilités mêlées, l'émotion est assurée. A partir du 1<sup>er</sup> septembre, vous pourrez visiter l'exposition « Par-delà les chemins », fruit du travail d'Antoine de Givenchy, Stéphane Duroy et Anne-Marie Filaire qui, à la demande de l'Office départemental de développement culturel et du ministère de l'Agriculture, ont jeté leurs regards sur notre monde rural. En résultat de superbes clichés – des tableaux devrions-nous dire – où l'homme, comme le paysage, restituent la beauté d'un réel qui nous rappelle à nos racines paysannes.



# Château d'Arts

## ARTS PLASTIQUES L'assemblée des formes

On peut dire sans conteste que sculpteurs et peintres sont les rois de la fête tant ils sont omniprésents. De juillet à novembre, le cadre majestueux et brut des salles du château accueille leurs œuvres. Il y a là autant de tendances, autant de sensibilités, que de matériaux ou de supports : rien n'est exclu, rien n'est interdit. Juillet est le mois du Collectif des artistes costarmoricains, août celui de l'association Arts vivants. Quant au mois de septembre, il verra revenir le collectif accompagné de l'association Sculpteurs de Bretagne. De leur côté, les « indépendants » seront bien sûr de la partie tout au long de l'été.



## THÉÂTRE Fiat Lux et le Totem

Le vendredi 11 août, la compagnie Fiat Lux présente sa pièce phare, qui lui a valu plusieurs tournées nationales et une reconnaissance parisienne : *Garçon un kir*, un spectacle humoristique et interactif... indispensable. Le vendredi 25 août, le Théâtre du Totem prend le relais. Nous rejouera-t-il sa sublime version de *La Cantatrice chauve* ? Impossible de le savoir. Le Totem est coutumier des surprises...

À voir également...

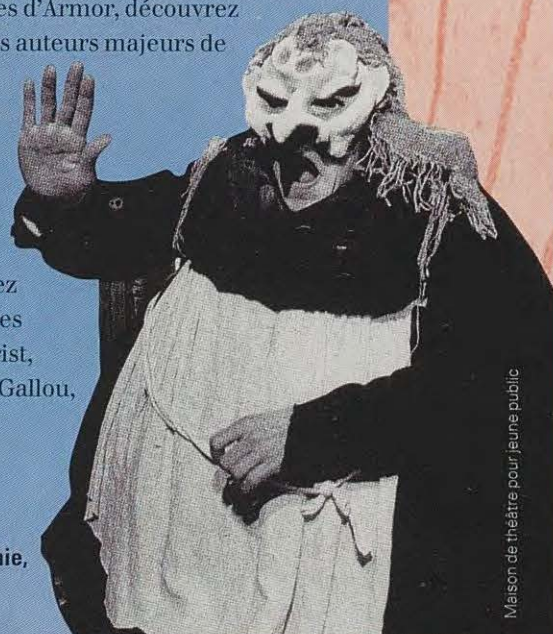
Dimanche 6 août, dans le cadre de la Fête de la Moisson de Ploëzal, animations musicales avec la batterie fanfare de Plancoët. Les 16 et 17 septembre, place aux artistes amateurs. Associations ou indépendants, un week-end leur est exclusivement consacré. Y'aura de la fête dans l'air !



## LITTÉRATURE Les mots pour le dire

Tout l'été, dans la « Bibliothèque improbable » concoctée par la Bibliothèque départementale des Côtes d'Armor, découvrez ou redécouvrez les grandes œuvres et les auteurs majeurs de la littérature française et bretonne. Du 21 au 25 juillet, venez à la rencontre des textes, des auteurs (Yvon Le Men, Nathalie Papin, Jean-Marc Ligny, Roy Eales, Christian Quéré, Jean Kergrist...) et des éditeurs costarmoricains (Filigranes, Hôtel Continental). Participez aussi à des soirées théâtre et à des lectures publiques avec Yvon Le Men, Jean Kergrist, Nathalie Papin, Hervé Carn, François Le Gallou, la Maison de théâtre pour jeune public.

Ateliers : calligraphie, reliure (avec l'éditeur d'art Patrick Le Bescont). Le petit village des artisans du livre : typographie, reliure, gravure, papeterie...



## MUSIQUES Trad, rock, jazz et chanson

Durant trois journées et trois soirées, venez vibrer au rythme des musiques au pluriel, avec des « pointures locales » et quelques



Philippe Marlu

incartades du côté du théâtre et de la danse. Voilà de quoi rappeler aux nostalgiques un festival de jazz qui avait lieu, il y a quelques années, à la Roche-Jagu, sauf que là, on mélange les genres.

**Vendredi 18 :** Marthe Vassalo et Nulien Le Buhée ; Michel Aumont ; Philippe Marlu ; Band ar Jazz ; Casse-Pipe ; Compagnie Ouest-Danse. **Samedi 19 :** Ifig et Nanda Troadec ; Pol Huellou & Guest ; les Mézues ; Irish French Connection & Boris Blanchet Trio ; Il Monstro (avec Michel Aumont). **Dimanche 20 :** Le Masque en Mouvement ; Air Groove ; Un truc dans l'genre ; Féhon & Lehart ; Les ours de Scorff ; Annie Ebré & Ricardo Del Fra ; Jacques Pellen Celtic Procession.

## BANDE DESSINÉE La confrérie des illustrateurs

On le sait, de nombreux bédéistes, caricaturistes, illustrateurs et affichistes vivent et travaillent en Côtes d'Armor. Une exposition permanente présente les œuvres de Boiscommun, Goutal, Pichon, Jambers, Vicomte et bien d'autres.

## « Un été 2000 » L'indispensable

Sports, spectacles, fêtes, animations, sorties insolites... il s'en passe chaque jour un peu partout en Côtes d'Armor. La brochure « Un été 2000 », c'est votre agenda de l'été, l'aide-mémoire de référence pour être sûr de ne rien manquer. Elle est à votre disposition gratuitement dans tous les offices de tourisme et les syndicats d'initiative, ainsi que dans de nombreux lieux publics (campings, hôtels, restaurants). Vous pouvez aussi vous la procurer auprès du Comité départemental du Tourisme, 29, rue des Promenades, 22 000, Saint-Brieuc, tél. : 02 96 62 72 00, ou au Conseil général, DICP, 1, place du Général-de-Gaulle, tél. : 02 96 62 62 16.

# La Roche Jagu 2000



# château d'arts

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
DES CÔTES D'ARMOR

expositions  
permanentes

photographies  
arts plastiques  
bandes dessinées

**14-15 juillet**  
arts du cirque

**21-23 juillet**  
spectacles et littératures

*terre de toutes les créations*

Côtes d'Armor